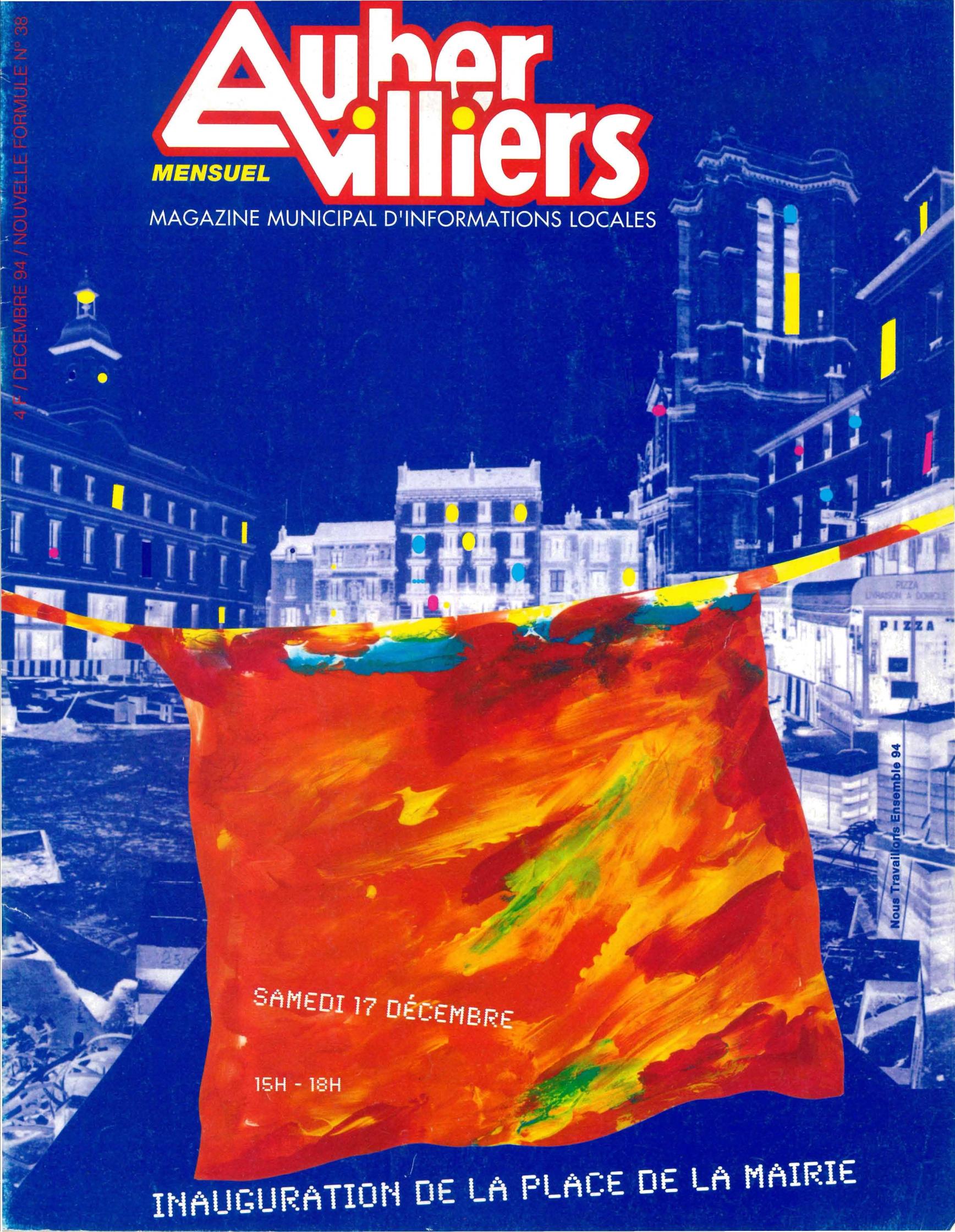


Auhermilliers

MENSUEL

MAGAZINE MUNICIPAL D'INFORMATIONS LOCALES

4 F / DECEMBRE 94 / NOUVELLE FORMULE N° 38



Nous Travaillons Ensemble 94

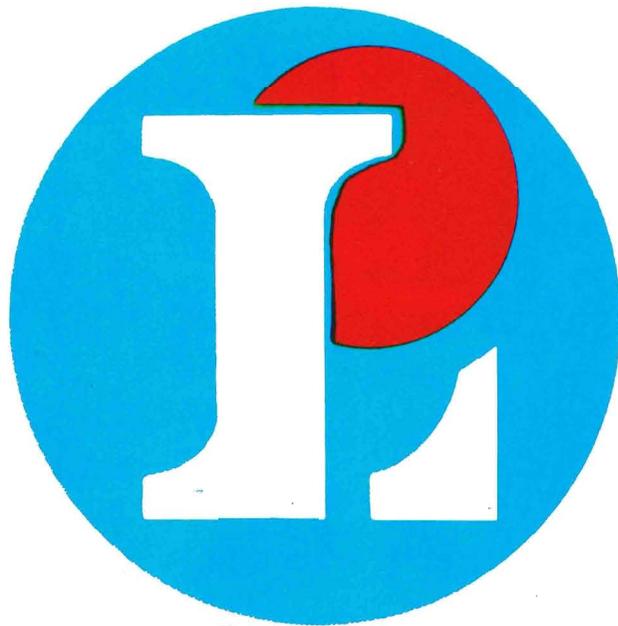
SAMEDI 17 DÉCEMBRE

15H - 18H

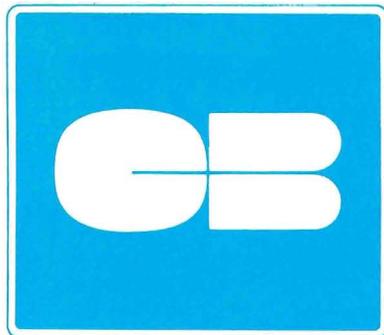
INAUGURATION DE LA PLACE DE LA MAIRIE

E. LECLERC

**Ouvert de 9 h à 21 h
du Lundi au Samedi
Fermeture le Dimanche**



LES PRIX



AUBERVILLIERS
55, rue de la Commune de Paris
Tél. : 48.33.93.80

-10 %
SUR PRÉSENTATION
DE CETTE OFFRE

**GRAND CHOIX DE
SAPINS NORMANN,
ÉPICÉA ET FLOQUÉ**

cloâtre

113, rue Hélène Cochenec
à Aubervilliers

43 52 71 13

INTERFLORA



La Ferme d'Aurillac Restaurant



Déjeuners - Dîners - Noces - Banquets

Réveillon Jour de l'an : 700F

Menu à 150F, 220F et à la Carte

Salle 150 places

269, avenue Jean Jaurès à Aubervilliers

Tél : 48 35 30 76



JOYEUX *Environnement*

**Collecte
des déchets
ménagers**

**Balayage
et lavage
des voies**



VOTRE TRAITEUR

❄️ **P. TRUCHET** ❄️

*vous propose pour vos réveillons
de Noël et de la Saint Sylvestre 1994*

* 4 menus complets à 85F, 125F, 155F, 175F

* Ses menus à la carte

* Son FOIE GRAS D'OIE MAISON à 725F/Kg

* Ses TERRINES PORCELAINES DE FOIE GRAS D'OIE

● Fabrication maison ●

125 grs : 135F, 250 grs : 255F, 500 grs : 460F

* Son SAUMON FUMÉ NORVÉGIEN à 395F

* Pour le dessert, notre Chef Pâtissier vous offre

le choix : GATEAUX, ENTREMETS, MOUSSES

onctueuses et délicatement parfumées

Demander notre dépliant dès maintenant.

❄️ 15, rue Ferragus à Aubervilliers ❄️

Tél. : (1) 48 33 62 65 - Fax : (1) 48 33 08 12



*Une bonne table est toujours un endroit
privilegié de convivialité et d'amitié*

Ouvert le midi du lundi au
vendredi

NOUVEAU :

ouvert le vendredi soir et
samedi soir

90, av. Victor Hugo

93300 AUBERVILLIERS

Tél : 43 52 30 47

MENU

110 fr

145 fr

180 fr

l'escale

RÉVEILLON SAINT SYLVESTRE

Menu 550,00 francs

Apéritif du Relais & ses amuse bouches

Duo de terrines gourmandes &
sa garniture à la gelée de Sauterne

Tressé de filet de loup de mer &
Saumon de Norvège & son coulis d'écrevisse

Sorbét poire

Tournedos de filet de boeuf grand veneur

Assiette de fromages affinés

Duchesse aux marrons

Vins

Bourgogne aligoté
Bordeaux Supérieur A.C.
Champagne Brut

Cotillons - ambiance musicale

Tél : 48 39 07 07

Contact : Dominique Arnaud
HOTEL RESTAURANT LE RELAIS

53, rue de la Commune de Paris (près du Centre Lecterc)

GRUPE FIMOTEL

HÔTEL LE RELAIS

Groupe
SOFAP HELVIM



AUBERVILLIERS La Résidence des Tilleuls

Proche de la Porte de la Villette, une Résidence
composée de petits bâtiments de 2 et 3 étages,
agrémentée de placettes et d'allées intérieures.

Du studio au 4 pièces, les appartements
bénéficient pour certains de grandes terrasses ou
de jardins privatifs

Bureau de vente :
Rue Danielle Casanova
(Face métro fort d'Aubervilliers)

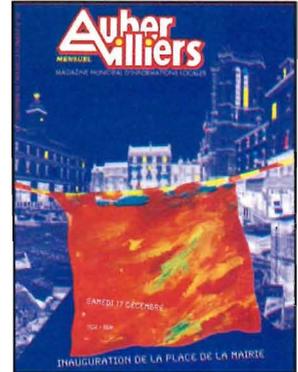
TÉL : 48.33.32.94

S O M M A I R E

NOUVELLE FORMULE N° 38

DÉCEMBRE 1994

Couverture :
Nous travaillons ensemble
Photo : Willy Vainqueur



6 Trophées de l'Office municipal des sports _____ Photos : M. GAUBERT

8 L'édito de Jack RALITE _____

10 Le cœur en fête _____ Maria DOMINGUES

14 DÉCEMBRE À AUBERVILLIERS _____

20 Pour une ville propre _____ Boris THIOLAY

22 Le volley-ball : difficile mais captivant _____ Maria DOMINGUES

24 INTERVIEW : Lionel Thompson _____ Boris THIOLAY

26 LES GENS : Emma Léger _____ Michel SOUDAIS

28 LA VIE DES QUARTIERS _____

38 HISTOIRE : Histoire des lieux, mémoire des hommes _____ Emmanuelle PIQUART

40 La Fête du livre : A consommer sans modération _____ Anne-Marie MORICE

42 AUBEREXPRESS _____

44 LE COURRIER DES LECTEURS _____

45 LES PETITES ANNONCES _____



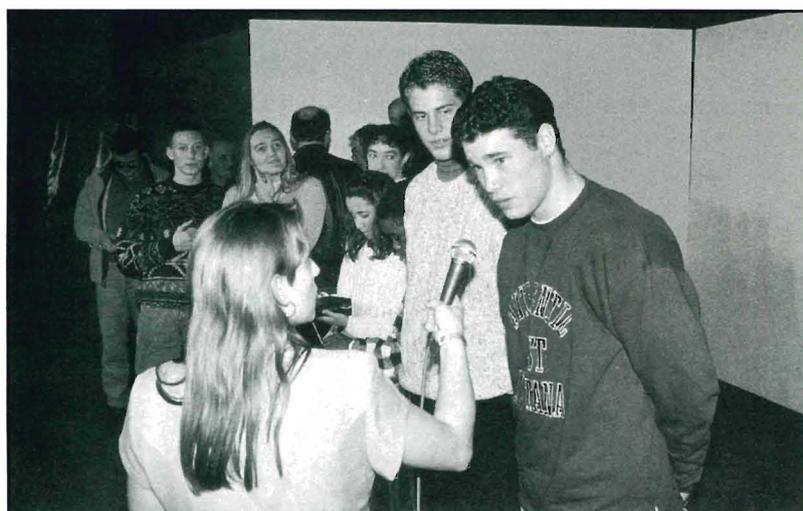
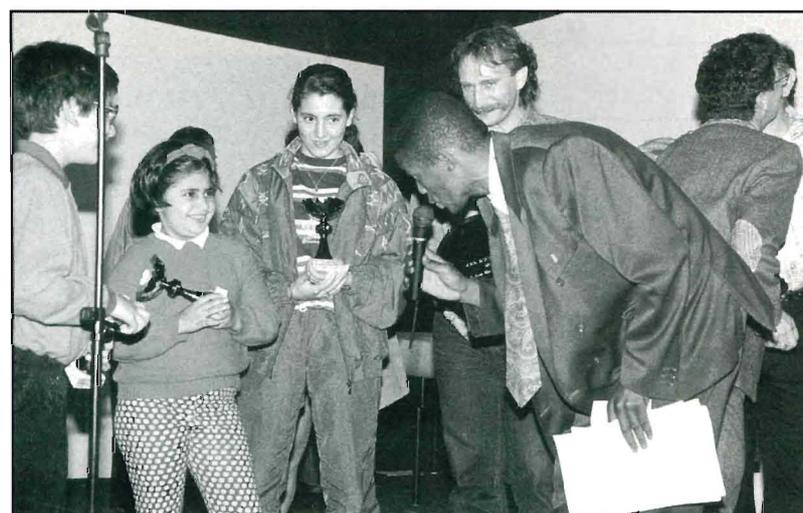
Édité par l'association « Carrefour pour l'information et la communication à Aubervilliers », 31-33, rue de la Commune de Paris, 93300 Aubervilliers. Tél. : 48.39.51.93. Télécopie : 48.39.52.43

Président : Jack Ralite. Directeur de la publication : Guy Dumélie. Rédacteur en chef : Philippe Chéret. Rédaction : Maria Domingues, Boris Thiolay. Directeur artistique : Patrick Despierre. Photographes : Marc Gaubert, Willy Vainqueur. Secrétaire de rédaction : Marie-Christine Fleuriet. Maquettiste : Zina Terki. Secrétaire : Michèle Hurel.

N° de commission paritaire : 73261. TVA : 2,10 %. Dépôt légal : Décembre 94. Impression et publicité : ABC Graphic, tél. : 49.72.90.00

Le 18 novembre dernier à l'espace Rencontres

TROPHÉES DE L'OFFICE MUNICIPAL DES SPORTS



La cérémonie de remise des récompenses aux sportifs s'est déroulée

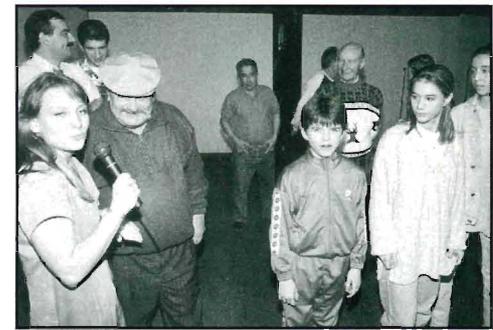
le 18 novembre dernier à l'espace Rencontres.

Organisée par l'Office municipal des sports, en collaboration avec

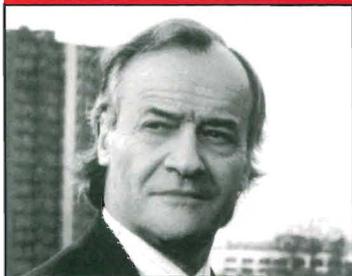
le Carrefour pour l'information et la communication

à Aubervilliers, cette soirée a récompensé une centaine de sportifs de tous horizons et de tous niveaux.

Deux champions d'Europe, des athlètes sélectionnés pour les championnats du Monde, des championnes de France FSGT en pagaille, des records de victoires, des bénévoles actifs et militants... Les sportifs d'Aubervilliers n'ont pas fini de nous étonner.



EDITO



EN LISANT, EN ÉCRIVANT, EN PARLANT, EN REGARDANT

A quelques jours des fêtes de Noël que je souhaite les plus heureuses possibles à chacune et chacun des habitants de notre ville, je voudrais évoquer ici quelques faits de ce début d'hiver qui nous concernent tous. Je les ai rencontrés en lisant, en écrivant, en parlant, en regardant.

EN LISANT le samedi 26 novembre dans *Libération* un article « Les secrets du Fort » je me suis cru transporté dans une apocalypse



● Le Fort d'Aubervilliers vient de faire l'objet d'un courrier du maire au préfet de Seine-Saint-Denis. (Voir page 44)

atomique : le Fort serait radioactif, il y a danger, et mairie et préfecture cacheraient cela à la population. C'est grossier, je dirais même malhonnête, mais surtout c'est inexact.

La preuve en est que le 7 octobre dernier au cours de la réunion ville d'Aubervilliers-AFTRP (c'est l'organisme propriétaire des sols du Fort qui aménagera le lieu), un participant ayant évoqué une rumeur à propos de déchets atomiques, immédiatement nous avons saisi le Préfet qui a lancé une enquête des services compétents de l'Etat et publié le 18 octobre un communiqué disant : « *Les mesures de radioactivité effectuées le 14 octobre 1994 ont confirmé une radioactivité naturelle normale sauf en un point très précis d'une casemate inutilisée où la mesure établit un niveau de radioactivité faible qui a conduit à interdire à titre de précaution son accès.* »

J'ai le document du laboratoire central de la Préfecture de Police qui a fait les contrôles et qui justifie les commentaires du Préfet à qui je viens d'écrire après m'être entretenu avec lui de la nécessité de dépolluer ce petit lieu où la radioactivité constatée est inférieure à celle qu'émet un appareil de radiographie.

J'ajoute que comme dans tout grand projet (c'est ce qui s'est fait

sur les terrains du Cornillon à Saint-Denis pour le Grand Stade), avec le Préfet dans le cadre du processus de réalisation du projet Métafort, nous avons demandé une étude sur toute autre pollution possible.

EN ECRIVANT une lettre avec le maire de La Courneuve et le maire de Saint-Denis à propos de l'autoroute A16 pour protester contre son passage dans le parc de La Courneuve, je ne savais pas – si la solution de son passage souterrain dans le parc était obtenue – que son débouché poserait d'énormes problèmes à notre ville. Pour moi, si la sortie du souterrain existait la A16 rejoindrait l'autoroute A86 et déboucherait sur la Porte de la Chapelle.

Or, le projet de cette A16 débouche au Pont Palmer à La Courneuve avec comme conséquence que beaucoup des véhicules l'empruntant prendraient la rue du Pont Blanc et déboucheraient dans le milieu très urbanisé de notre centre-ville quartier Villette Quatre-Chemins, rue Henri Barbusse, avenue de la République. Des calculs ont été faits : avenue de la République il y aurait 565 véhicules/heure supplémentaire, et à la Villette Quatre-Chemins 1 120 véhicules/heure en plus. Il est bien évident qu'une telle solution est inadmissible, irrecevable, et que la ville d'Aubervilliers n'acceptera jamais un tel tracé. J'ajoute que la simple idée de ce tracé me fait penser à celle qui, un jour, a blessé l'avenue du Président Wilson à Saint-Denis en détruisant le cadre de cette magnifique avenue et en imposant aux riverains, trente ans durant, des bruits invivables. Au moment où enfin Wilson va être corrigé et où on pourra y revivre bien, il faudrait que toute une partie du centre d'Aubervilliers connaisse une pollution de circulation et de bruit. Ce projet, j'en suis sûr, avec toute la population nous le refusons et il ne se fera pas.

EN PARLANT le jeudi 1^{er} décembre à Reims à une réunion des sociétés d'économie mixte de toute la France, j'ai évoqué l'avancement du dossier de la Plaine Saint-Denis qui a connu le 15 novembre dernier un réel progrès. En effet ce jour-là, au siège de Plaine-Renaissance et de Plaine-Développement, un débat était organisé sur la stratégie opérationnelle à mettre en œuvre pour le projet de la Plaine. Une centaine de hauts fonctionnaires de toutes les administrations d'Etat concernées s'étaient déplacés. C'est un fait d'une grande importance qui veut dire que l'Etat envisage enfin de s'engager à un niveau de responsabilité et de moyens plus grands dans la réalisation de notre projet. Certes il reste à mettre cet engagement en musique. Le partenariat Etat-villes-privé-conseil général-conseil régional, etc., doit s'approfondir et il y a beaucoup à inventer ne serait-ce que sur l'égalité des partenaires, sur les financements (en sachant que nos villes ne sont pas Crésus), sur l'intervention citoyenne, et tout cela à partir d'un engagement respecté de tous sur le projet urbain et la Charte de la Plaine Saint-Denis tels



● La Plaine Saint-Denis au cœur d'un processus de redynamisation et de partenariat public-privé.

qu'ils ont été adoptés, notamment à Aubervilliers, par l'unanimité du conseil municipal.

EN REGARDANT sur la nouvelle place de la Mairie la statue fontaine du sculpteur Amado j'entendais les réflexions de nos concitoyens. Certains s'en réjouissaient, d'autres n'aimaient pas, d'autres enfin se posaient la question : « *Qu'est-ce que cela représente ?* » Amado est un homme du Sud de notre pays, plein de la mémoire méditerranéenne, et sa statue condense tous les souvenirs de ces lieux qui nous sont familiers quand nous y allons en vacances. La campagne et les villes y sont riches d'objets mythiques. Dans sa statue je vois comme un navire de la Renaissance, comme une ville Babel, comme un château en ruine, comme une source. Amado a d'ailleurs appelé cette œuvre « La ville et la source ». Il y a quelques années cet Aixois a exposé au Musée du Louvre et sa rencontre avec le public fut d'une telle qualité que le Musée prolongea d'un

mois la présentation de ses œuvres ce qui est d'une extrême rareté. C'est une forme d'honneur pour Aubervilliers d'accueillir la création d'un tel artiste. Depuis plus de cinquante ans c'est la première statue qu'Aubervilliers commande et elle va devenir notre compagnon quotidien, dans ce bel espace public entre église et maison commune dont le cœur de notre ville, c'est-à-dire toute la ville, avait tant besoin.

Voilà ce qu'en lisant, en écrivant, en parlant et en regardant j'ai notamment rencontré ces premiers jours de l'hiver. A eux tous, ces faits constituent toute une dimension de la problématique vivante qu'est notre ville, et à leur contact en tant que maire je n'ai qu'une morale : je refuse la médiocrité comme destin et je me compromets avec la personne humaine.

Jack RALITE
Maire,
ancien ministre



● Le sculpteur Jean Amado en train de terminer la fontaine qui orne la nouvelle place du centre-ville.

Inauguration de la place piétonne du centre-ville

LE CŒUR EN FÊTE

Le 17 décembre 1994, Aubervilliers s'offre une journée exceptionnelle à l'occasion de l'inauguration de la nouvelle place de la mairie et de l'église. Le spectacle descendra dans la rue et le cœur de la ville sera en fête. Cascades de sons et de lumières, musiciens, échassiers, acrobates, exposition, concerts et carillons, visite guidée de la mairie, funambules, distribution de boissons et vin chauds et de sablés en forme de... cœur. Couvrez-vous et soyez au rendez-vous !





Un nouveau cœur pour la ville, une nouvelle place piétonne... c'est un peu de la Cité que l'on restitue aux Citoyens. Le 17 décembre prochain, Aubervilliers pourra se réjouir de posséder un véritable centre-ville.

L'idée de recréer une place conviviale où les piétons circulent librement et capable d'accueillir diverses manifestations publiques ne date pas d'hier. Cette perspective, devenue réalité, est venue s'imbriquer dans un vaste projet de rendre aux Albertvillariens un espace qui leur appartenait il y a déjà deux siècles. Il y a quatre ans, on fêtait la rénovation de l'église Notre-Dame-des-Vertus et de son orgue restauré. Parallèlement, la municipalité engageait une Opération programmée d'amélioration de l'habitat (Opah) pour soutenir et encourager les propriétaires à réhabiliter et ravalier les immeubles du centre-ville.

(Suite page 12)

Puis ce fut au tour de la mairie de se refaire une beauté et, surtout, de se mettre à la page. Il aura fallu attendre 1994 pour prendre place dans un ascenseur, bénéficier d'un véritable hall d'accueil avec fauteuils et numéros d'appel ou de pouvoir utiliser des sanitaires décents... Aujourd'hui, les travaux de la Maison commune sont terminés et la population est largement conviée à s'y rendre lors de la journée portes ouvertes du 17 décembre.

UNE PLACE

Voilà deux ans que les services municipaux de la voirie et le cabinet Grunig-Tribel planchaient sur le projet d'aménagement de la place. François Tribel, architecte, et Jean-Paul Mazié, responsable de la voirie communale, ont suivi les différentes phases du chantier commencé en juillet dernier. L'un et l'autre ont eu à résoudre les petits et grands problèmes qui viennent souvent « pimenter » tout projet. Ainsi, le sous-sol de la future place leur a donné bien du souci. « *Le terrain était de mauvaise qualité, explique Jean-Paul Mazié, avec la présence d'anciens abris et des caves de l'ancienne mairie, il ressemblait à un gruyère.* » Et pour corser l'affaire, « *l'entreprise qui devait nous livrer les pierres qui ornent les bassins s'est désistée il y a peine un mois* », ajoute François Tribel. Néanmoins, jour après jour depuis quatre mois, les ouvriers gagnent du terrain, sous le regard attentif des badauds. Une fois terminée, la place sera entièrement revêtue de dalles en granit rose de Bretagne tandis que le trottoir, côté avenue de la



● Le 17 décembre, la compagnie Artificions mènera la danse pour le bonheur des sens.

République, s'habillera d'un granit gris du Tarn. Le passage Saint-Christophe sera lui recouvert de pavés de grès, à l'ancienne. Les bancs devraient être posés sous peu, six tulipiers – si jolis en automne – viendront orner la place, côté avenue de la République et une rangée de candélabres longera l'Hôtel de Ville.

Liliane Grunig est paysagiste. Avec son fils, l'architecte François Tribel, ils ont imaginé un système d'éclairage modulable qui apportera une touche chaleureuse à la place et à ses environs. En plus des lampadaires qui assureront un éclairage public et semi-nocturne, ils ont prévu des spots qui viendront lécher les flancs de l'église et de la mairie, des appliques le long du passage Saint-Christophe et des lampes à l'intérieur des bassins de la fontaine.

L'ensemble pouvant se transformer – à volonté – en éclairage de fête.

UNE FONTAINE

La sculpture a toujours été un art des villes et un art public. A la Renaissance, elle s'épanouissait déjà sur les façades des églises ou sur les esplanades.

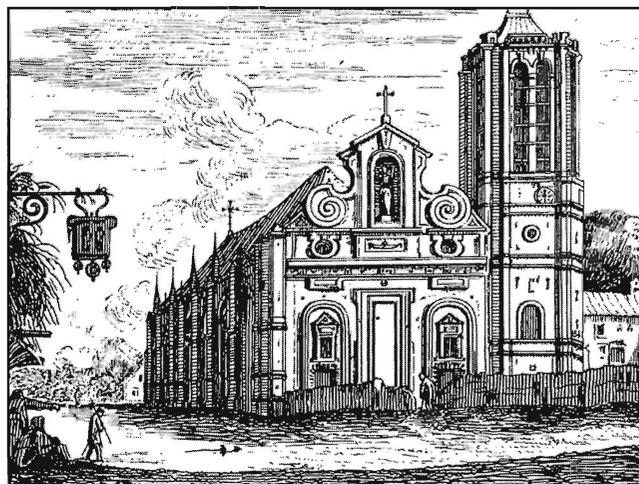
Renouant avec cette tradition antique, Aubervilliers s'offre un joyau minéral qui ornara la fontaine de la place de la mairie. Du sommet de cette haute sculpture, l'eau glissera le long des parois, les enrobant ou s'y perdant. Un éclairage savamment étudié, confèrera à l'ensemble une grâce mystérieuse et une majestuosité certaine. Née de l'imagination d'un grand sculpteur contemporain, Jean Amado, cette sculpture était en sommeil depuis plusieurs années à Aix-en-Provence dans

les ateliers de son créateur. Modelée en 140 morceaux à partir d'un mortier de ciment de basalte, elle a ensuite été teintée à l'oxyde de fer pour prendre une couleur d'ocre rouge. Poncée et polie au sable, elle saura capter la lumière et les humeurs du temps et enchanter le promeneur. Depuis quelques jours, elle reprend forme et vie sous les mains de Jean Amado.

LA FÊTE

Cette nouvelle place méritait bien une fête. Pour animer cette journée historique, la municipalité a fait appel à des artistes aux talents aussi variés que spectaculaires et à demander aux services municipaux d'ouvrir la mairie rénovée à la population. Une exposition, réalisée par le service des Archives et un accueil permanent des visiteurs sont au

● La place de l'église au XVII^e siècle... puis au début du siècle... et en 1920.



programme ainsi qu'une distribution de tickets à échanger contre une boisson chaude. Tandis qu'une formation de l'orchestre du Conservatoire jouera de la musique de chambre dans le petit salon.

Côté spectacle, Bernard Pesant mènera la danse. C'est à sa compagnie, Artificions, que l'on doit, depuis deux ans le spectacle pyrotechnique du 14-Juillet sur les bords du Canal. Pour compléter sa mise en scène, il a fait appel à d'autres compagnies. Il y aura les comédiens-échassiers et les musiciens de Hors-Strate, les danseurs-escaladeurs, Les Lézards Bleus, l'accompagnement musical des groupes Les Affreux Latins et Saphir. Le tout éclairé par un technicien hors pair, Marc Verkaeren. Pour Bernard, l'idée force de ce spectacle est de « lever le rideau sur un site métamorphosé. Avant de le rendre définitivement au public, nous nous proposons de le lui dévoiler pierre par pierre avec les jeux des comédiens, des danseurs, des effets pyrotech-

niques, des jeux de lumière, de la musique... » Dès le samedi 17 décembre, au matin, six Affreux Latins déambuleront dans les rues du centre afin de rappeler à la population qu'elle est cordialement invitée à fêter la nouvelle place piétonne et sa fontaine.

D'autre part, les commerçants du centre-ville et la municipalité se sont entendus pour faire coïncider l'inauguration de la place avec une animation commerciale dont le temps fort sera le dimanche 18 décembre. Ce jour-là, des voitures de collection et des motos Harley Davidson, gracieusement mises à disposition par le fan club de Johnny Hallyday, seront exposées et un village d'artisans d'art occupera le début de la rue Ferragus.

Ne manquez pas cette journée historique, soyez au cœur de la fête et rendez-vous au centre-ville, le 17 décembre prochain.

Maria DOMINGUES ■

Photos : Willy VAINQUEUR, Marc GAUBERT, François SERVEAU, Th. ROUSSEAU

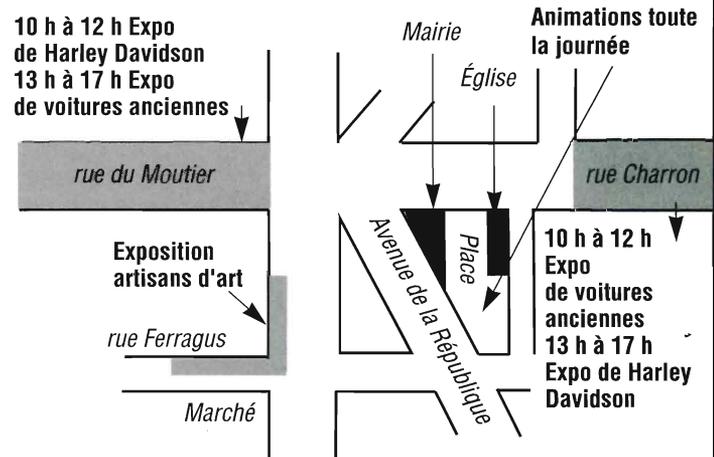


● *Hors Strate est une compagnie parisienne. Avec Artificions, les Lézards Bleus, Saphir et les Affreux Latins, ils entraîneront le public dans un monde étrange et irréel.*



Du 18 au 21 décembre 1994 ANIMATION COMMERCIALE

Les commerçants du centre-ville et la municipalité se sont entendus pour faire coïncider leur animation commerciale de fin d'année et l'inauguration de la place.



■ **Dimanche 18 décembre ouverture exceptionnelle des commerces du centre-ville.**

■ **D'autres animations seront proposées les 19, 20, et 21 décembre.**

Samedi 17 décembre, c'est déjà Noël sur la place piétonne

10 h à 12 h

● Animation musicale itinérante sur le marché et dans les rues du centre-ville, avec les groupes Saphir et Les Affreux Latins, dirigée par Ali Farès, ensemble de cuivre et de percussions de musique afro-cubaine.

12 h à 12 h 15

● Diffusion de musiques de carillons par le clocher de l'église Notre-Dame-Des-Vertus.

15 h à 16 h 30

● Portes ouvertes à l'Hôtel de Ville :

- présentation par le service des Archives municipales d'une exposition sur l'histoire de ce bâtiment,

- ouverture des services et permanence du personnel pour accueillir et informer les visiteurs : accueil, état-civil, population, relations publiques, secrétariat général et secrétariat des élus, bureau du maire, salles du conseil et des mariages, petit salon,

- musique de chambre et de Noël par une formation de l'orchestre du Conservatoire national de région Aubervilliers-La Courneuve,

- distribution de tickets donnant droit à des boissons chaudes.

16 h 30 à 17 h

● Concert d'orgue dans l'église par Jean-Michel Latcha qui interprètera, entre autres, *The Water Music* de Georg Friedrich Haendel. Le concert sera sonorisé à l'extérieur.

17 h à 17 h 15

● Arrivée, par la rue du Moutier, d'un attelage de chevaux avec deux Pères Noël, sur la place piétonne.

17 h 25 à 18 h

● Spectacle théâtre-pyrotechnique de Bernard Pesant par la compagnie Artificions, les comédiens-échassiers et musiciens de Hors Strate orchestrés par Bernadette Coqueret, les danseurs-escaladeurs Les Lézards Bleus dirigés par Antoine Le Ménestrel, l'accompagnement musical des groupes Saphir et Affreux Latins emmenés par Ali Farès et les éclairages de Marc Verkaeren.

18 h à 19 h

● Jack Ralite coupera le ruban tricolore et invitera le public à investir sa nouvelle place piétonne et à venir déguster boissons et vin chauds. L'attelage de chevaux circulera dans le quartier jusqu'à 19 h et les Pères Noël distribueront des sablés aux passants ■



Saga-Cités consacrera son émission du 21 décembre aux acteurs de la politique de la ville. **Jack Ralite, maire d'Aubervilliers, sera parmi les invités.** Sur FR3, à 22 h 45.

UTILE

Médecins de garde. Week-ends, nuits et jours fériés. Tél. : 48.33.33.00

Urgences dentaires. Un répondeur vous indiquera le praticien de garde du vendredi soir au lundi matin. Tél. : 48.36.28.87

Allo taxis. Station de la Mairie. Tél. : 48.33.00.00
Station Roseraie. Tél. : 43.52.44.65

Sida info service. Ecouter, informer, orienter, soutenir. Appel anonyme et gratuit, 24h/24, 7 jours sur 7. Tél. : 05.36.66.36

Pharmacie de garde.
Le 11, Maufus et Le Bec, 199 av. Victor-Hugo ; Depin, 255 av. Jean-Jaurès.
Le 18, Azoulay et Lambez, 1 av. de la République ; Nguyen Hong, 1 place Paul-Verlaine à La Courneuve.
Le 25, Serrero, 69 av. Jean-Jaurès ; Lepage, 27 rue Charron.
Le 1^{er} janvier, Tordjman, 52 rue Heurtault ; Vally,

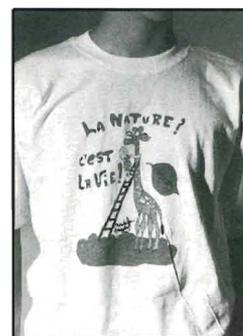
35 rue Maurice-Lachâtre à La Courneuve.
Le 8, Lemarie, 63 rue Alfred-Jarry ; Achache, 23 av. du Général Leclerc à La Courneuve.
Le 15, Turpaud et Vie, 67, parc des Courtillères à Pantin ; Ghribi, 23 av. du Général Leclerc à La Courneuve.

Listes électorales. Les personnes inscrites sur les listes électorales et ayant changé d'adresse sur le territoire de la commune doivent présenter au service population un justificatif récent de leur nouveau domicile ainsi qu'une pièce d'identité. Les électeurs devant quitter la commune sont invités à communiquer leur nouvelle adresse au service population pour permettre la mise à jour du fichier électoral. Tél. : 48.39.52.00

Listes électorales (suite). Les documents à présenter pour s'inscrire sur les listes électorales sont les suivants :
- un justificatif d'identité et de nationalité (carte nationale d'identité par exemple)
- un justificatif de domicile (quittance EDF-GDF ou

DES TEE-SHIRTS POUR LA NATURE

De jolis tee-shirts, réalisés dans le cadre d'un projet sur la nature mené par le centre des 10-13 ans, sont en vente au prix de 30 francs. Blancs, disponibles en toutes tailles, ils représentent un dessin rigolo, réalisé par Nadifa, artiste en herbe : un enfant grimpe sur une échelle discute avec une girafe. Avec ce slogan : la nature, c'est la vie ! Tous les bénéfices de cette vente serviront à financer un week-end à la montagne, pour les enfants et leurs parents, en avril 1995. Pour se procurer ces tee-shirts, s'adresser au centre Roser, 38, rue Gaëtan Lamy (48.34.20.12) et au centre 10-13 ans, 31, rue Bernard et Mazoyer (43.52.23.59).



de louer...) au nom du demandeur. Pour les jeunes résidant chez leurs parents, une attestation de ces derniers certifiant qu'ils hébergent le jeune est nécessaire, en plus de la quittance des parents.
Heures d'ouverture. Le service population restera ouvert de 8 h 30 à 17 h le 31 décembre 1994.

Accompagnement. Les personnes âgées qui désirent faire des retraits d'argent en toute sécurité au moment des fêtes peuvent se faire accompagner par un agent d'enquête municipal. Renseignements au 48.33.35.29.
La qualité de l'eau. Conformément aux dispositions prévues par la loi, le Service communal

L' A G E N D A

JEUDI 8
● Rencontre publique sur les questions de sécurité avec l'universitaire Sébastien Roché au club Edouard Finck à 19 h.
● Cinéma à Renaudie à 20 h 30.

SAMEDI 10
DIMANCHE 11
● Journées de l'amitié à la paroisse Sainte-Marthe des Quatre-Chemins.
● Fête du livre à l'espace Rencontres.

LUNDI 12
● Rencontre sur la démocratie dans la Grèce antique avec Claude Mossé à l'espace Renaudie à 20 h 30.

LUNDI 12
MARDI 13
● Remise des colis de Noël aux personnes âgées à l'espace Rencontres de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 16 h 30.

JEUDI 15
● Remise des récompenses du concours de la Prévention routière à la mairie à 17 h.

JEUDI 15
VENDREDI 16
● Remise des colis de Noël aux chômeurs à l'espace Rencontres de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 16 h 30.

VENDREDI 16
● Valdo chante Prévert à l'espace Renaudie à 21 h.
● Sortie dans un cabaret parisien avec l'Office des préretraités et retraités. Rendez-vous à 18 h 45.

SAMEDI 17
● Fête de Noël dans les écoles maternelles.
● Inauguration de la place de l'église à partir de 10 h.

DIMANCHE 18
● Lancement de l'animation commerciale dans le centre-ville. Jusqu'au mercredi 21.
● Fête de la Saint-Nicolas au Montfort à partir de 14 h 30.

MARDI 20
MERCREDI 21
● Banquet des anciens à l'espace Rencontres.

MARDI 20
● Vernissage du peintre Pascale Rougon à la galerie Ted.

MERCREDI 21
● Soirée cubaine avec l'Omja à l'espace Renaudie à partir de 20 h.

JANVIER

VENDREDI 6
● Réception du protocole à l'espace Rencontres.

DES DROITS ET DES DEVOIRS

Recels et bonnes affaires

Qui d'entre nous n'a pas été, un jour, tenté de répondre à une petite annonce particulièrement intéressante ou n'a pas jeté un coup d'œil à des objets déballés à même le sol ? Le code pénal définit le recel par le fait de dissimuler, de détenir ou de transmettre une chose en sachant qu'elle provient d'un crime ou d'un délit. Ainsi, tous les biens matériels, objets d'une soustraction frauduleuse peuvent, pour celui qui les détient, être constitutifs de recel. Peu importe que ce soit le voleur lui-même ou un intermédiaire de bonne ou mauvaise foi qui lui remet. Cependant, pour que l'infraction soit constituée, il est nécessaire de connaître l'origine des biens. Cette connaissance peut se déduire des conditions dans lesquelles s'est effectuée la remise des biens. Ainsi, la vente d'un meuble à un prix très bas, la garde d'objets sans aucune contrepartie pour le dépositaire, le prêt d'une somme d'argent proposé par une personne ne disposant pas de revenus réguliers, sont autant d'éléments devant conduire à une suspicion.

Le receleur est punissable, quel que soit l'emploi qu'il fait de l'objet détenu.

En effet, le recel continue aussi sur les choses acquises avec des deniers volés ou détournés et se perpétue donc au travers des transformations subies par les choses reçues.

Notre conseil : Avant de vous porter acquéreur d'un bien chez un brocanteur ou dans une foire, demandez à vérifier le registre du professionnel sur lequel figurent les acquisitions proposées à la vente avec identification de sa provenance. De même, avant d'accepter le dépôt d'objets, demandez les attestations de propriété devant se trouver en la possession du déposant.

Didier SEBAN
Avocat

Depuis le 17 novembre, les services de police du département mènent une campagne d'information et de sensibilisation sur les risques du recel. Elle prévoit la distribution de matériel d'information dans les établissements publics.

d'hygiène et de santé affiche dans le hall du bâtiment administratif les résultats d'analyses des prélèvements d'eau effectués régulièrement sur le territoire de la commune. Ces résultats portent notamment sur les éléments physico-chimiques et bactériologiques, la conductivité, la teneur en sels minéraux... de l'eau distribuée en vue de la consommation humaine.

Gare à la neige. Un arrêté municipal rappelle qu'en temps de neige et/ou de gel, les propriétaires d'immeubles ou de magasins donnant sur la voie publique sont tenus de balayer la neige et/ou de casser la glace sur toute la longueur du trottoir bordant leur propriété.

Les neiges et glaces ne doivent pas être mis dans le caniveau, mais mis en tas le long du trottoir. Rappelons qu'en cas d'accident, c'est la responsabilité du riverain (et non celle de la ville) qui est engagée.

EMPLOI FORMATION

Stage de comptabilité.

Le conseil général de Seine Saint-Denis organise à compter du 19 décembre un stage gratuit de comptabilité informatique de 14 semaines dont 4 en entreprise.

Il est destiné aux bénéficiaires du RMI (ayant une expérience en comptabilité).

Rens. au 43.48.54.53

Créer son entreprise. Où s'adresser ? Quelle procédure utiliser ? Avec quels partenaires ? L'agence locale de l'ANPE propose une information collective sur la création d'entreprises le 16 décembre de 14 h à 17 h, 81, avenue Victor Hugo. Prendre rendez-vous au préalable au 48.34.92.24.

INITIATIVES

Etats généraux d'Aubervilliers. Deux réunions de quartiers auront lieu dans le cadre de la préparation des Etats généraux pour l'avenir d'Aubervilliers : mardi 13 décembre à 20 h à l'école Robespierre ; jeudi 15 décembre à 20 h à l'Hôtel de Ville.

Sécurité publique. La sécurité et les questions qui s'y attachent seront le 8 décembre, à l'initiative de la municipalité, au centre de plusieurs rencontres avec Sébastien Roché. Cet universitaire est l'auteur d'une thèse sur le sentiment d'insécurité. Une réunion publique est prévue ce jour-là à 19 h au club Edouard Finck.

Secours catholique.

Pour la troisième année consécutive, le Secours catholique propose des petites bougies destinées à financer des projets locaux d'aide aux enfants, jeunes et autres personnes en difficulté. Baptisée « 10 millions d'étoiles », cette collecte aura lieu les 17 et 18 décembre.

Vente de vêtements.

Le foyer protestant, 195, av. V. Hugo, organise une vente de vêtements, chaussures, sacs... le samedi 19 décembre de 9 h à 12 h.

Tél. : 43.53.14.58

Métiers d'arts.

Une exposition consacrée aux métiers d'arts (serrurerie, fonderie, marquetterie, verrerie, arts du spectacle...) se tient du 10 au 22 décembre au Musée d'arts et d'histoire de Saint-Denis 22 bis, rue Gabriel-Péri. Ouverture tous les jours sauf mardi de 10 h à 17 h 30, le dimanche de 14 h à 18 h 30



Le centre de formation aux professions éducatives, le Centre d'études et de recherches pour la petite enfance et le service communal d'hygiène et de santé organisent un colloque « Les jeunes et la santé », du 12 au 16 décembre au Théâtre de la Commune.
Rens. : 48.11.27.90



Festivités de fin d'année. Le Centre communal d'action sociale et le Secours populaire organisent une distribution de colis de Noël aux personnes âgées, les 12 et 13 décembre, et aux personnes sans emploi, les 15 et 16 décembre. Une réception pour les personnes handicapées et leur famille est également prévue le samedi 14 janvier 1995. Espace Rencontres, 10, rue Crèveœur.

ENFANCE

Noël. Les fêtes de Noël dans les écoles maternelles, avec distribution de jouet à chaque enfant, auront lieu le samedi 17 décembre en matinée. Sauf à Jacques Prévet où les festivités sont étalées sur toute la semaine précédente. Pour savoir si les parents sont conviés à ces fêtes, contacter les établissements scolaires.

Noël (bis). Dans les crèches, les fêtes de fin d'année auront lieu l'après-midi, les jours suivants : le 9 décembre à Bernard et Mazoyer et au Pont-Blanc ; le 14 décembre à Schaëffer ; le 16 décembre à Ethel Rosenberg, Marguerite Le Maut, Buisson et aux PMI Mélanie Klein et du Landy ; le 20 décembre à la mini-crèche et à la halte-jeux de La Maladrerie ; le 22 décembre à la halte-jeux Pirouette.

Récompense. Lors de la Fête du livre, les 10 et 11 décembre, le service des Affaires scolaires remettra, sur un stand, le dictionnaire offert par la municipalité aux élèves de CM2 quittant le cycle élémentaire en juin 1995.

Ouverts. Durant toute la durée des vacances scolaires de Noël, tous les centres de loisirs et les maisons de quartiers restent ouverts pour les enfants.



JEUNESSE

Modern'jazz. Le club Indans'cité organise jusqu'au 12 décembre des journées portes ouvertes et vous propose d'assister au cours de danse modern'jazz, comme participants ou comme spectateurs. RV le lundi au gymnase Le Corbusier de 19 h 30 à 21 h et au gymnase Henri Wallon de 18 h 30 à 20 h. Rens. et inscriptions sur place.

10-13. Fête et activités permanentes pendant les vacances de Noël dans les antennes du Landy (centre Roser), du 42, Casanova (esc. 3) et du centre-ville (devant l'Omja). Au programme : activités sportives tous les matins, sorties l'après-midi mais aussi une grande fête de fin d'année et une soirée au cirque pour toute la famille ! Rens. et inscriptions dans les antennes et au 43.52.23.59.

Studios John Lennon. Il reste quelques places pour les ateliers saxophone et chant. Contacter rapidement l'équipe des Studios au 48.34.42.13. 27, rue Lopez et Jules Martin.

Musique assistée par ordinateur. La maison de jeunes Emile Dubois offre la possibilité de créer sa propre musique avec l'aide des ordinateurs, cela s'appelle de la musique assistée par ordinateur. Renseignements au 48.39.16.57.

Photos. Les amoureux des belles images sont toujours les bienvenus à l'atelier photo de la MJ E. Dubois (Montfort). Renseignements au 48.39.16.57.

Modern jazz funk. Un atelier de danse modern jazz funk se déroule tous les mercredis de 18 h à 20 h à la maison de jeunes Rosa Luxemburg.

Au Théâtre de la Commune, jusqu'au 23 décembre.

TUE LA MORT DE TOM MURPHY



Coventry, ville sinistre du centre de l'Angleterre industrielle, dans les années soixante. On y fabrique des Rolls-Royce mais aussi des ouvriers assommés de travail. D'ailleurs, en anglais, « être envoyé à Coventry » signifie à peu près être mis au rancard, être exclu. Justement, les héros de *Tue la mort* ne sont pas des champions de l'intégration. Les frères Carney sont des immigrés irlandais, qui croyaient fuir le chômage et la misère en venant chercher fortune chez leurs anciens colonisateurs. Qu'ont-ils trouvé ? Pas grand-chose, sinon le rejet et le mépris que certains Anglais affichent pour ces « Irlandais, buveurs et bagarreurs »... Il faut dire que les frères Carney font tout pour leur donner raison. Harry, le cadet, est vaguement proxénète et Iggy plus ou moins trafiquant. La philosophie de vie des Carney, si l'on peut dire, c'est la haine, la violence. S'ils croisent un homme, ils veulent lui éclater la tronche. Si c'est une femme, il veut la sauter. Seul Michaël, l'aîné, a réussi quelque chose. Il est contremaître dans une usine. Il a épousé Betty, une Anglaise. Mais leur pavillon, leur petit bonheur, est insupportable pour les autres frangins qui en s'installant chez eux y déversent leur concentré de rancœurs. Surtout lorsque, Dada, le père Carney, aux instincts mythomanes et meurtriers, débarque avec son plus jeune fils, pour rendre visite à ces rejetons.

Tue la mort a été écrite dans les années soixante et est jouée pour la première fois en France. On le devine, c'est une pièce dure, à vif, par les mots et les situations qu'elle décrit. C'est surtout une pièce vraie sur les gens qui, privés de paroles, n'ont que leurs poings pour s'exprimer. Tom Murphy, auteur irlandais à succès, y démonte le mécanisme implacable de la violence qui ne résout rien et qui revient toujours comme un boomerang. Pour arrêter ce cycle infernal, il faut non pas fuir la violence mais l'affronter, la vaincre et se montrer plus fort qu'elle. Il faudrait « tuer la mort » avant qu'elle ne vous tue... ■

B. T.

Prix des places : 120 francs, 90 francs et 70 francs (tarifs réduits), 45 francs (tarif pour les scolaires).

COPROPRIÉTÉ

De nouvelles règles

La loi du 6 juillet 1994 entraîne un certain nombre de modifications concernant le fonctionnement des copropriétés. En voici les principales :

● Le privilège immobilier du syndicat

Les dettes de charges liquides et exigibles nées pendant l'année courante et les 4 années échues seront garanties par le privilège du syndicat en concurrence avec celui du vendeur et des banques.

Les dettes de charges de l'année et celles des deux dernières années seront garanties par préférence au vendeur et aux banques.

● Vote d'une provision spéciale pour travaux futurs

Obligation est donnée au syndic de soumettre au vote la constitution d'une provision pour travaux non votés et indéterminés lors de sa première nomination et au moins tous les trois ans à la majorité des voix de tous les copropriétaires.

● Opposition à la remise du prix de vente d'un lot

La loi étant de 8 jours à 15 jours, le délai pendant lequel le syndic doit former opposition à la remise du prix de vente d'un lot.

● Nouvelle majorité pour les travaux de transformation, addition ou amélioration

Ces travaux qui relevaient de la majorité des copropriétaires représentant au moins les deux tiers des voix de tous les membres du syndicat pourront être votés lors de la seconde assemblée à la majorité des deux tiers des voix des copropriétaires présents ou représentés dès lors que cette même majorité avait été recueillie lors de la première.

● Sanction des recours abusifs

Les copropriétaires contestant de manière dilatoire ou abusive les assemblées ayant adopté des décisions relevant de la majorité sus citée (travaux de transformation...) seront passibles d'une amende de 1 000 F à 20 000 F.

● Copropriétés en difficulté

En cas de carence grave d'un syndicat des copropriétaires à entretenir ou à gérer son immeuble, le Tribunal de grande instance pourra être saisi pour la nomination d'un administrateur provisoire qui pourra, pour les nécessités de l'accomplissement de sa mission, demander la suspension ou l'interdiction des résiliations de fournitures d'eau, de gaz, d'électricité ou de chaleur pour une période de 6 mois renouvelable une fois.

Les organismes d'HLM pourront être syndic de copropriété en difficulté et gestionnaire de logements dans ces copropriétés avec l'accord du maire et du préfet.

Martine Jacob
Maison de l'Habitat

Tél. : 48.39.35.91 ou
48.33.87.80

Sadi Carnot. Le chantier de rénovation de la salle située au 8, rue Firmin Gémier est terminé. Les jeunes du quartier, seuls ou en groupe, y sont attendus pour donner vie à ce nouveau lieu. Renseignements au 48.33.87.80.

CAF'OMJA

125, rue des Cités
Tél. : 48.34.24.12

Quinzaine Hip Hop. Le Caf'Omja prévoit une quinzaine sur le Hip Hop (rap, danse, grah, etc.) au mois de février 1995. Ceux que cela intéresse sont priés de se manifester dès maintenant auprès de l'équipe du Caf.

Concerts. Ben's Belinga (ancien saxophoniste de Touré Kunda) et son groupe Blancs d'Afrique sera en concert le samedi 17 décembre à 21 h. Ray Léma prendra la relève, le même soir. Soirée World Music à consommer sans modération.

RETRAITE

Sorties. L'Office municipal des retraités propose une soirée spectacle au Caveau de la République avec chansonniers et imitateurs le 8 décembre, 115 F. Le 15 décembre, spectacle de la Crèche de Noël du parvis de la Mairie de Paris. Le 16, soirée dans un grand cabaret parisien, 540 F. Inscriptions et renseignements à l'Office, 15 bis, avenue de la République. Tél. : 48.33.48.13

Banquet des retraités. Le Centre communal d'Action sociale organise un banquet pour les retraités d'Aubervilliers qui se déroulera sur deux jours : le mardi 20 et le mercredi 21 décembre, à

l'espace Rencontres, 10, rue Crèveceur.

Voyages. Il reste des places pour les séjours en Corse, Guadeloupe, Martinique, Sicile. Une brochure est à disposition au siège de l'Office municipal des retraités, 15 bis avenue de la République. Tél. : 48.33.48.13

Loisirs solidarité retraités 93. Cet organisme propose de nombreuses activités sportives, culturelles ainsi que des séjours à la neige ou à l'étranger. Exemple : du 22 au 29 janvier 1995, une semaine à Serre-Chevalier, prix sans transport : 2 400 F. Pour plus d'informations, contacter la permanence locale de LSR, le mardi après-midi, 13, rue Pasteur. Tél. : 48.34.35.99

Thé dansant. Les Lutins organise un thé dansant tous les dimanches de 14 h 30 à 19 h dans une ambiance rétro. Entrée : 50 F, avec une boisson gratuite. Résidence Basilique, 2/4, rue du Pont-Godet. Tél. : 48.22.09.16. M° : St-Denis Basilique.

SOCIAL

Sans logis. Durant la période d'hiver, la ville met en place un dispositif spécial pour faire face aux situations d'hébergement d'urgence. Les personnes sans domicile fixe pourront être ainsi accueillies et recevoir un repas chaud. Pour tous renseignements, contacter les services sociaux au 6, rue Charron. Tél. : 48.39.53.00
En dehors des heures d'ouverture des services, prévenir le gardien de la mairie. Tél. : 48.39.52.00

Accompagnement. L'association Les compagnons du voyage a passé une convention avec la





RATP et la SNCF qui permet aux personnes handicapées de tous âges, d'être accompagnées dans leurs déplacements en région parisienne sur les réseaux métro, bus, RER et trains. Cet accompagnement, de porte à porte, revient à 54 francs de l'heure. L'association recrute d'ailleurs des accompagnateurs (contrat emploi solidarité). Rens. au 43.81.81.72 et au 43.81.83.43

Retraite. Les personnes en retraite ou s'y préparant disposent de plusieurs permanences spécifiques. Permanences de la Caisse nationale d'Assurance vieillesse en mairie, le mardi de 13 h 30 à 16 h, le jeudi de

9 h à 12 h et de 13 h 30 à 16 h. Permanences du CICAS (Centre d'information et de coordination de l'Action sociale) au centre administratif les mardi et jeudi de 13 h 30 à 16 h. Le Point accueil retraite informatisé, situé au 130, rue Danielle Casanova à Saint-Denis, reçoit du lundi au vendredi de 8 h 30 à 16 h sans interruption.

CULTURE

Démocratie. Dans le cadre des rencontres mensuelles, *N'est pas fou qui veut*, à l'espace Renaudie, Claude Mossé, professeur émérite de l'université Paris VIII donne une conférence sur L'invention de la

Du 10 au 15 janvier 1995 au Théâtre Six représentations exceptionnelles

TRIUNFO DO INVERNO

Luis-Miguel Cintra, le plus grand acteur portugais de théâtre et de cinéma vient à Aubervilliers avec sa compagnie « Teatro da Cornucopia », pour présenter Triunfo do Inverno. Le triomphe de l'hiver, spectacle en langue portugaise, est un pur divertissement, une farce où défilent des personnages allégoriques, dans la droite ligne des grands spectacles populaires.

Réservez dès maintenant au 48.34.67.67

démocratie dans la Grèce antique le lundi 12 décembre à 20 h 30. Au cours de la soirée, deux comédiens liront des textes dramatiques de l'auteur roumain Matei Visniec. Entrée libre. Espace Renaudie, 30, rue

Lopez et Jules Martin.

Fanfare. Dès maintenant, la fanfare de Banlieues Bleues recrute des musiciens de tous niveaux pour l'édition 95 du festival. Cette fanfare sera dirigée par Manu Diban-

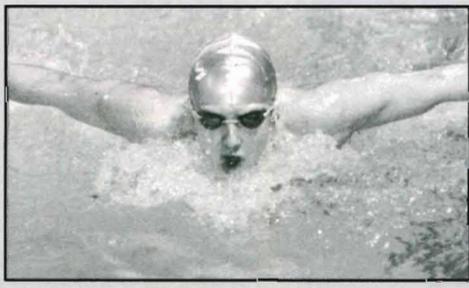


É C H O S V I D É O

Ce mois-ci

LES SPORTIFS DE L'ANNÉE 94

Des poussins aux vétérans, des champions aux dillettantes... qu'ils pratiquent pour se détendre, en famille ou en compétition, les sportifs d'Aubervilliers ont en commun un amour inconditionnel de leurs disciplines. Cet amour il le partage avec les dirigeants, véritables chevilles ouvrières dont on connaît peu la nature de l'engagement. C'est à travers le portrait de l'un d'entre eux, M. Véron (de la section natation du CMA), qu'un véritable hommage à leur dévouement leur a été rendu par les sportifs réunis ce soir du 18 novembre 1994. En effet, comme chaque année, plusieurs dizaines d'entre eux ont été récompensés par l'Office municipal des sports, lors d'une cérémonie plus conviviale qu'officielle. Ce sont les sportifs de l'année 1994 que nous vous proposons de découvrir à travers ce montage réalisé par l'équipe vidéo du CICA.



Ça tourne

- **Les petits boxeurs d'Auber.** Les jeunes de l'école de boxe du CMA et leur entraîneur, Saïd Bennajem, étaient les vedettes du dernier reportage Mag'Cités tourné par une équipe de FR3. Ce magazine a été diffusé les 13 et 16 novembre.
- **« Perle noire »** est le titre du court-métrage que réalisait à Aubervilliers, Joseph Kumbela, fin novembre. Firmine Richard (héroïne de *Romuald et Juliette*) et Paulette Dubosc sont les principales interprètes de ce film. Vous les avez peut-être rencontrés... à la mairie ou dans le quartier du Montfort.
- **« Musique au cœur »** ... d'Eve Ruggieri avait choisi pour théâtre, le 5 novembre, l'atelier de Rachid K. au Fort d'Aubervilliers pour accueillir le violoniste Patrice Fontanarosa.

Les rencontres de Koukoulidou, L'Opéra Denys le tyran, 36 et les mémoires d'Aubervilliers... sont quelques-unes des vidéos qui vous sont présentées chaque mois et que vous pouvez retrouver sous forme de prêt gratuit de cassettes dans les lieux suivants : **CICA**, 31/33, rue de la Commune de Paris - **CMA**, square Stalingrad - **Office des retraités**, 15 bis, avenue de la République - **Service vie des quartiers**, 49, avenue de la République - **Service des Relations publiques**, mairie - **Service des Archives**, 31/33, rue de la Commune de Paris.



go, avec l'aide d'Ernesto Tito Puentes. Répétitions : 5 décembre 95 au 9 avril 95. Rens. et inscr. au 43.55.66.00.

Laboratoires. Un atelier d'expression est organisé, chaque mercredi de 18 h à 21 h, par François Verret aux Laboratoires d'Aubervilliers. Face aux difficultés à s'orienter, à choisir, il s'agit d'ouvrir des rencontres où chacun puisse trouver une forme d'expression qui lui soit propre. Rens. et inscr. Rosine Touchard, 72, rue Henri Barbusse. Tél. : 48.33.88.24

Laboratoires (bis). L'association de François Verret organise également, chaque jeudi de 19 h à 21 h sous la direction de Carlos Fassino, un atelier d'expression vocale. L'objectif est une découverte collective de la musique à partir de la lecture de textes, dans l'optique de la création d'un spectacle. Rens. et inscr. Rosine Touchard au 48.33.88.24

Souvenirs, souvenirs. A l'occasion de la Fête du livre, le service des Archives municipales lance auprès du public une campagne d'identification de photographies datant de l'entre-deux-guerres. Rendez-vous sur son stand.

Poésie. Le vendredi 16 décembre à 21 heures à l'espace Renaudie, l'artiste Valdo chantera des textes de Jacques Prévert. Un spectacle fort, où la tendresse, l'humour et la révolte font bon ménage. Organisé avec le concours de la RATP, le billet d'entrée est un... ticket de métro. Rens. : 48.34.42.50

CNR. Un concert de musique de chambre donné par les élèves du conservatoire aura lieu le dimanche 18 décembre à 11 h. Au programme :

pièces brèves pour guitares et préludes pour piano. Entrée libre. Auditorium Erik Satie, 41, avenue Gabriel Péri à La Courneuve. Rens. : 48.34.06.06

Noël. Les ensembles d'élèves du CNR (les orchestres Pizz et Menuet, l'Harmonie Junior et le chœur d'enfants) donneront un concert de Noël le mardi 20 décembre à 20 h 30 au centre culturel Jean Houdremont, 11, avenue du Général Leclerc à La Courneuve. Rens. au 48.34.06.06

Théâtre palestinien. *Roméo et Juliette*, l'œuvre de William Shakespeare, est présentée à la grande halle de la Villette, jusqu'au samedi 17 décembre, par les acteurs du théâtre Khan de Jérusalem-ouest et du théâtre Al-Kasaba de Jérusalem. Ce grand classique décrivant un amour impossible est donc interprété par des artistes israéliens et palestiniens. Le spectacle, joué en hébreu et en arabe, est surtitré en français, en arabe et en hébreu. Prix : 140 F, 100 F. Rens. et réserv. au 40.03.75.75.

Concert. Dans le cadre de cette quinzaine israélo-palestinienne à la Villette, le groupe musical et vocal Sabreen donnera un concert unique le lundi 12 décembre à 20 h 30 dans la grande halle. Prix des places : 60 F, 50 F.

STUDIO

Ladybird. Ken Loach. Grande-Bretagne, 1994, V.O. Int. : Crissy Rock, Vladimir Vega, Sandie Lavelle. *Vendredi 9 à 18 h 30, samedi 10 à 16 h 30 et 21 h, dimanche 11 à 17 h 30, lundi 12 à 20 h 30*

Pulp fiction. Quentin Tarantino, Etats-Unis, 1994, V.O. Int. : John Travolta, Bruce Willis, Uma Thurman. (Palme d'Or Cannes 94). *Mercredi 7 à 20 h 30, vendredi 9 à 20 h 30, samedi 10 à 18 h 30, dimanche 11 à 15 h, mardi 13 à 18 h 30*

Bab el-Oued City. Merzak Allouache, France-Algérie, 1993, V.O. Int. : Hassan Abdou, Nadia Kaci, Mohamed Ourdache. *Vendredi 16 à 21 h, samedi 17 à 19 h, dimanche 18 à 17 h 30 (débat sous réserve), lundi 19 à 20 h 30*

Du fond du cœur. Germaine et Benjamin. Jacques Doillon, France, 1994. Int. : Anne Brochet, Bewdit Régent, Sophie Broujtal. *Mercredi 14 à 20 h 30, vendredi 16 à 18 h 30, samedi 17 à 16 h 30 et 21 h, mardi 20 à 18 h 30*

Forrest gump. Robert Zemeckis, Etats-Unis, 1993, V.O. Int. : Tom Hanks, Robin Wright, Gary Sinise. Dates et horaires des séances au 48.33.46.46

Muriel. P.-J. Hogan, Australie, 1994, V.O. Int. : Toni Colette, Bill Hunter, Rachel Griffiths. Dates et horaires de séances au 48.33.46.46

PETIT STUDIO

Le fleuve aux grandes eaux. Frédéric Back, Canada, 1993 (25 mn) Film d'animation, Grand prix du festival d'Annecy 1993 et **Les pirates du caniveau.** Allemagne, 1993 (10 mn). *Mercredi 14 à 14 h 30, dimanche 18 à 15 h*



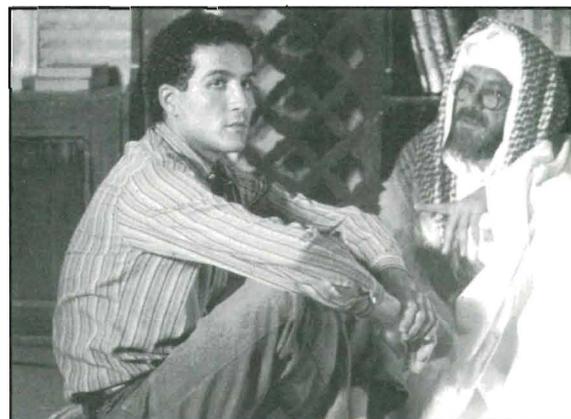
Ladybird



Pulp Fiction



Forrest Gump

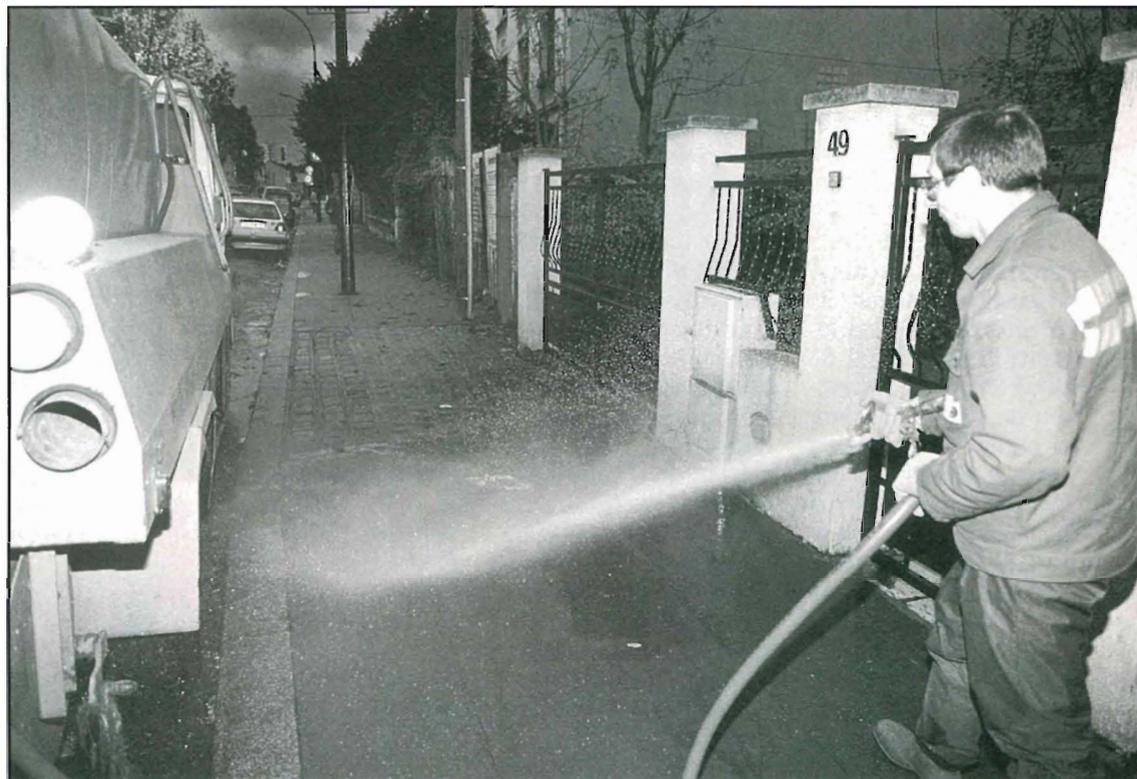


Bab el-Oued City

Environnement et nettoyage

POUR UNE VILLE PROPRE

Pour améliorer encore la propreté de la ville, le secteur mécanisé du service Environnement Ville propre passe la vitesse supérieure. Depuis le 24 octobre, deux équipes sillonnent les rues de 6 heures à 20 heures. Cette présence visible tend à rappeler que la défense de l'environnement est aussi l'affaire de tous.



● Depuis le 24 octobre, deux équipes sillonnent la ville de 13 heures à 20 heures. Ici une laveuse en action à la tombée de la nuit.

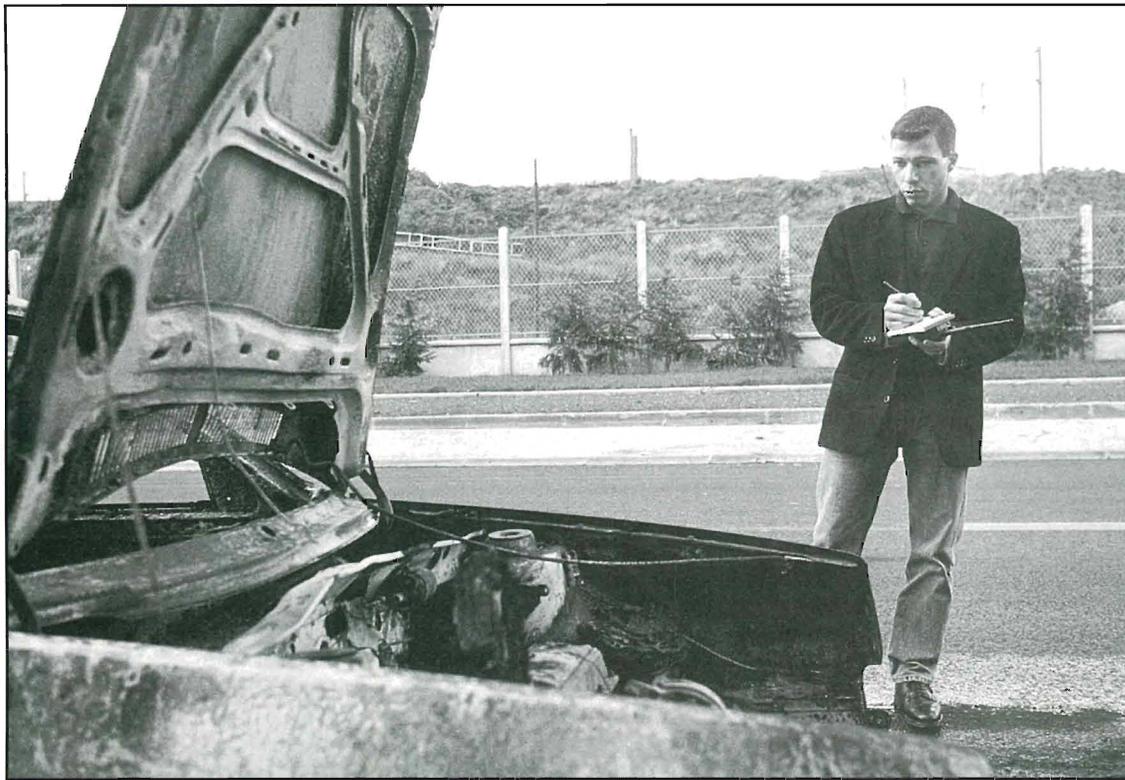
Avenue Victor-Hugo, un début d'après-midi. Face au magasin d'un grossiste, un amoncellement de cartons et de déchets plastiques obstrue le trottoir et incommode les passants. Alerté par deux agents d'entretien du service Environnement Ville propre, Jean-Claude Bark, chef d'équipe, intervient auprès du commerçant. Dans un premier temps, celui-ci nie avoir déposé ces déchets. Mais une preuve a tôt fait de le confondre : le tas d'ordures contient des cartons portant l'adresse de l'entreprise. Jean-Claude Bark rappelle tout d'abord au fautif que la ville loue des containers pour les entreprises et que des camions peuvent même se déplacer à la demande pour enlever des objets encombrants. Puis, devant l'attitude conciliante du commerçant,

il passe l'éponge. Parce que c'est la première fois...

Si la zone industrielle et les magasins de grossistes sont un cauchemar pour le service Environnement Ville propre, il faut rappeler ses efforts quotidiens pour nettoyer l'ensemble des rues et de certains espaces publics dans la ville. Des chiffres ? Chaque jour, 400 000 mètres carrés sont nettoyés le long de 116 kilomètres de trottoirs. En 1993, 2 421 tonnes de déchets dits « terres de rues » – dépôts sauvages, sacs ramassés par les cantonniers, objets encombrants et contenus des corbeilles – ont été traitées. Sans parler des 27 000 tonnes d'ordures ménagères annuelles...

« *Le ramassage des ordures, la protection de l'environnement en milieu urbain est un secteur en pleine évolution*, explique Alain

Dailliet, ingénieur subdivisionnaire et coordonnateur des services Espaces verts et Environnement Ville propre. *Tout simplement parce que la société contemporaine produit de plus en plus de déchets. Aujourd'hui, on ne peut plus acheter un produit sans se retrouver avec un emballage volumineux sur les bras. Tous ces déchets, il faut bien les éliminer...* » Pour faire face à ce réel défi, le service Environnement Ville propre a restructuré le fonctionnement de son secteur mécanisé. Depuis le 24 octobre dernier, 18 des 85 personnes travaillant au sein de ce service ont modifié leurs horaires de travail. Deux équipes de huit personnes, menées par Jean-Marc Sanchez et Jean-Claude Bark, se répartissent le travail de nettoyage. La ville a ainsi été divisée en deux moitiés



● Jean-Claude Bark, l'un des deux chefs d'équipe permanente, dresse un procès-verbal concernant un véhicule abandonné. L'épave sera enlevée le lendemain.

le long de l'avenue de la République jusqu'à la rue Saint-Denis : de 6 heures à 13 heures, une équipe, composée d'un camion-benne et d'une laveuse, nettoie la partie ouest. Pendant ce temps, l'autre équipe, avec deux petits camions, s'occupe de la moitié est. Tout l'après-midi, de 13 heures à 20 heures, les deux équipes échangent leurs rôles. Par ailleurs, une troisième équipe conserve ses horaires habituels d'activités : 7 h 30 - 16 heures, sur toute la ville. Autrement dit, « la durée et la fréquence de nettoyage de la ville sont ainsi doublées, six jours sur sept, souligne Léon Debbah, responsable du service Environnement Ville propre. Cette présence de notre personnel est remarquée par les riverains. Ainsi quelqu'un qui part travailler tôt le matin ou qui rentre à Aubervilliers le soir traverse des rues théoriquement débarrassées de tout déchet. »

DIX-NEUF PROCÈS-VERBAUX DANS L'ANNÉE

Ces efforts fournis par les professionnels du nettoyage et de l'environnement sont aussi un appel du pied au citoyen. Car

pour défendre l'environnement urbain, chacun se doit de balayer devant sa propre porte (voir encadré). Cette sensibilisation du public se fait sentir avec le succès de la collecte sélective, dans des containers spécifiques, du verre et du papier : l'année dernière, 480 tonnes et 228 tonnes ont respectivement été recyclées

grâce à ce dispositif. Des chiffres encore en augmentation et qui ne sont pas là que pour faire joli. Car la protection de l'environnement a un coût : une tonne d'ordures ménagères est facturée 234 francs par les décharges. Par contre, une tonne de verre recyclable peut être revendue 160 francs ; une tonne de papier,

100 francs environ... Autant dire que des gestes simples peuvent permettre des économies à la collectivité, c'est-à-dire à chacun. « Lorsque je vois le nombre de dispositions que nous prenons pour adapter notre travail aux besoins des riverains, je suis étonné par le fait de trouver autant de dépôts sauvages... Il y a tout de même un paradoxe : il suffit de mettre une pancarte "Dépôt d'ordures interdit" pour retrouver dessous, quelques jours plus tard, des sacs et des déchets déposés à la sauvette ! » Cette prise de conscience publique est l'un des objectifs des professionnels du nettoyage et de l'environnement, au besoin par des méthodes contraignantes. D'autant plus que les nouvelles lois européennes en matière d'environnement sont de plus en plus sévères. « En 2002, les décharges n'accepteront plus que des déchets "ultimes", c'est-à-dire des résidus non recyclables. Et le principe appliqué est déjà celui du "pollueur-payeur". Les collectivités locales ne supporteront plus les frais occasionnés par les fauteurs de troubles en matière d'environnement », avertit Alain Dailliet. Avis aux amateurs. Et aux professionnels.

Boris THIOLAY ■
Photos : Marc GAUBERT

DES GESTES ET DES CONTACTS À RETENIR

Jetez vos papiers, prospectus et petits déchets dans les corbeilles et les bornes de propreté. Ecartez de 20 cm vos véhicules des caniveaux pour faciliter le balayage.

Collectes sélectives :

● 41 conteneurs pour le verre et 30 conteneurs pour le papier uniquement (pas de cartons) sont en place dans la ville. Rens. au 48.39.51.58.

Déchets toxiques :

● Détergents, peintures, colles... Tous ces produits chimiques sont collectés par un camion spécifique, décoré d'une vue de notre planète, qui circule sur les marchés. Rens. au 48.39.51.58.

Objets encombrants :

● Le service Environnement Ville Propre assure gratuitement chaque mois le ramassage des objets encombrants pour les particuliers. Si en attendant ces dates, vous souhaitez vous débarrasser de plusieurs objets encombrants, vous pouvez les faire enlever dès le lendemain en prenant rendez-vous. Rens. au 48.33.44.88.



Le volley-ball

DIFFICILE MAIS CAPTIVANT

Débutants ou confirmés, tous reconnaissent que le volley-ball est une discipline à la fois difficile et captivante. Comme si plaisir allait de pair avec difficulté... Petite enquête auprès des volleyeurs du CM Aubervilliers.



● **Le volley-ball oblige à réagir vite, à faire des choix rapides, à rester concentré longtemps, à être attentif, adroit et surtout collectif. Facile, non ?**

La grande salle du complexe Manouchian est assourdissante. Une pluie de balles s'abat inlassablement sur le sol, contre les murs. Indifférentes à ce vacarme, une quarantaine de volleyeuses du CMA s'entraînent, répétant sans cesse les gestes du volley-ball : la passe, la réception, l'attaque et le service.

A l'instar du hand ou du basket, le volley fait appel à des gestes qui ne sont pas innés, ainsi rattraper ou lancer la balle à pleines

mains est une faute. Ici, seul est permis de « toucher » la balle. Quelques grimaces de douleur ponctuent parfois un raté mais la bonne humeur règne dans la salle. Et il est fréquent d'entendre des éclats de rire saluer le télescopage de deux coéquipières. Le point est perdu ? « *Tant pis, on va vite se rattraper...* »

Entre la difficulté et le plaisir, les volleyeurs du Club municipal d'Aubervilliers refusent de choi-

sir. Ils et elles veulent les deux. « *C'est un sport très technique et difficile dès le départ. Cela décourage souvent les débutants...*, reconnaît Gilbert Wiart, quinquagénaire et fidèle pratiquant de la section depuis 1958, *mais si l'on s'accroche, le plaisir est à la hauteur de la difficulté.* » La remarque de Gilbert reflète bien l'esprit qui anime la centaine de volleyeurs – et surtout volleyeuses – qui s'entraînent toutes les semaines dans les gymnases

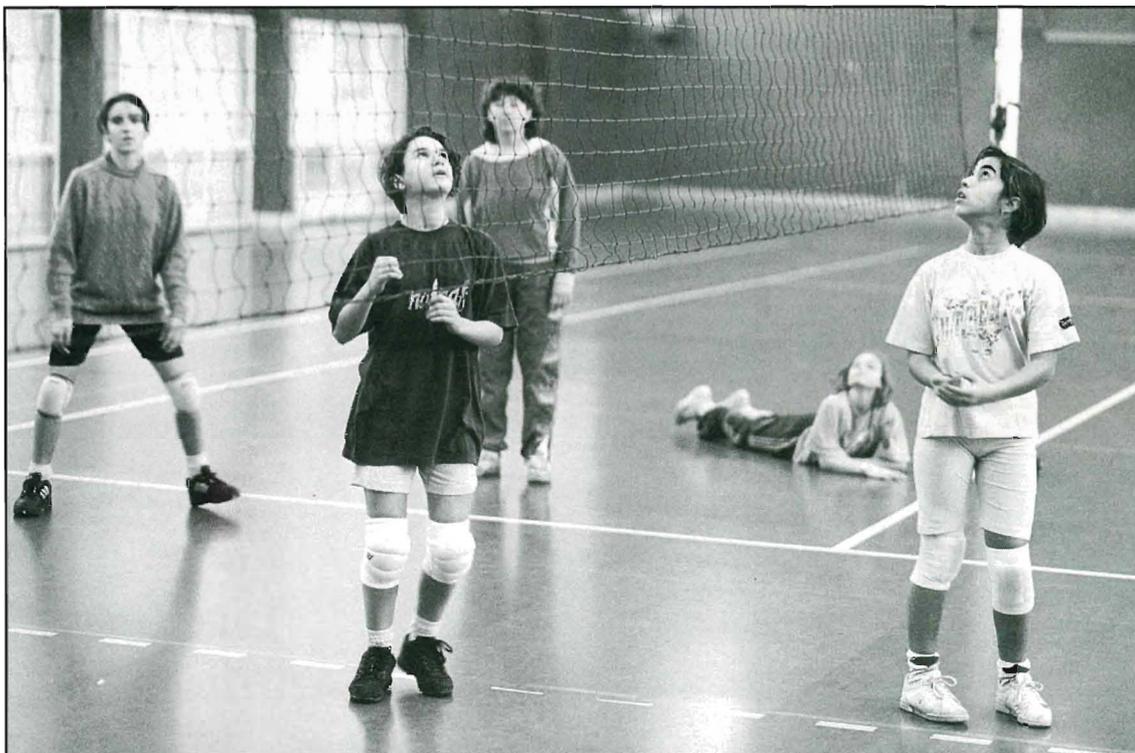
d'Aubervilliers. A 85 % féminine, la section volley-ball du CMA compte trois équipes seniors, une équipe junior qui vient de se qualifier en Régionale II et une de cadettes qui a terminé première du département la saison dernière. Les garçons sont regroupés en une seule et unique équipe. Ils sont quatorze, en comptant Luigi, l'entraîneur. Enfin, un groupe mixte d'initiation rassemble une dizaine de grands débutants dont les âges varient de 17 à 35 ans...

PAS D'EXCLUS

Créée en 1948, la section volley-ball du Club municipal d'Aubervilliers est aujourd'hui présidée par « Nounou » alias Nouria Dauvé. Pour elle, gagner un match est important mais la véritable vocation de la section reste de « *permettre à des personnes peu ou pas douées de faire du sport. Quels que soient leur morphologie, leur âge ou leurs motivations* ». Ce principe semble d'ailleurs se vérifier sur les terrains ou l'exclusion n'est pas de mise. Dans l'équipe II, Karine prépare un diplôme d'enseignante et doit perfectionner son volley afin de présenter cette discipline au moment de l'examen, Brigitte adore ce sport mais refuse de faire des matchs... Parmi les filles de l'équipe I, qui regroupent les meilleures compétitrices, Hélène est prof de gym, Maria est secrétaire et Pascale termine un BTS...

ORIGINE ET PRINCIPE

Le volley-ball est né en 1835 de l'imagination d'un éducateur, William G. Morgan, dans un gymnase du Massachusetts (USA). Ce sport se caractérise par le fait que les joueurs des deux équipes (6 x 2) se trouvent séparés par un filet. Il se joue sur deux terrains de 9 m de long par 9 m de large situés de part et d'autre d'un filet dont le sommet se trouve à 2,43 m du sol pour les hommes et 2,24 m pour les femmes. Les équipes tentent de faire tomber la balle sur le sol adverse ou essaie de pousser l'adversaire à commettre une faute : toucher le filet, franchir la ligne médiane, etc. Dans ces cas, il y a perte du service si l'on est en possession du service ou gain du point pour l'adversaire si celui-ci avait le service. Le nombre de passes dans une équipe est limité à trois, une partie se joue en cinq sets dont trois gagnants et il est interdit de tenir le ballon ■



● Le volley-ball contribue au bon équilibre de l'enfant en le plaçant dans une situation physique d'extension et de redressement, compensatrice à l'activité intellectuelle et courbée de l'écolier.

Et si l'école de volley ne compte qu'une dizaine d'enfants, Mireille Wiart y déploie des trésors de patience et d'énergie afin qu'ils ne se découragent pas. Dans un coin du gymnase Robespierre, Alexandre, 15 ans, smashe tout seul contre le mur. Formé depuis cinq ans à l'école de volley, Alexandre n'a pas

d'équipe parce qu'il n'y a pas de candidats de son niveau et de son âge. Malgré tout cela, Alexandre n'en démord pas, il veut faire du volley-ball. Pourtant, ce sport foncièrement collectif ne permet pas aux individualités de « briller » tout seul. Sans une bonne réception pas de bonne passe, et sans passe correcte pas

d'attaque efficace, quelle que soit la qualité du passeur ou de l'attaquant... Plus qu'ailleurs, la cohérence, la bonne entente de l'équipe sont essentielles pour anticiper les balles et marquer des points. « C'est vrai, confirme Muriel, volleyeuse de l'équipe II, depuis le temps que je joue avec Pascale, je sais par avance ce qu'elle va faire. Je suis beaucoup plus embarrassée quand il y a de nouvelles joueuses. » Cette caractéristique du volley permet ainsi à chacun de trouver sa place, les qualités des uns ne pouvant s'exprimer qu'avec l'aide des autres. « Chez nous, il n'y a pas de flambeur, on est toujours tributaire de la passe du copain », tranche Joël, entraîneur et ancien joueur, qui ajoute : « Pour moi, c'est le plus collectif des sports. » Parce qu'il implique une réelle complicité et une profonde connaissance de ses partenaires, le volley-ball crée des liens entre ses pratiquants qui vont au-delà du cadre sportif. En cela il mérite, haut la main, sa définition de sport collectif et la section du CMA en est un sympathique exemple.



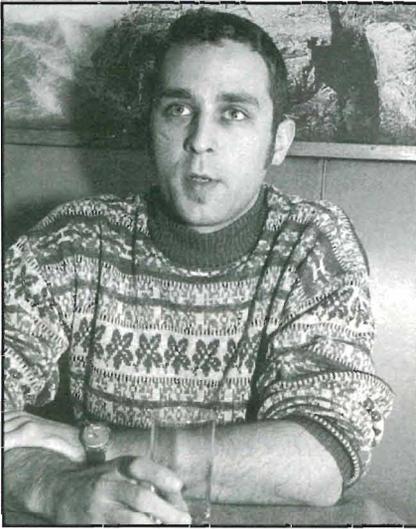
● Entraînée par Karl Brigitte, l'équipe junior du CMA volley-ball évolue désormais en Régionale II.

Maria DOMINGUES ■

Photos : Willy VAINQUEUR
Renseignements au CMA 48.33.94.72.

Lionel Thompson, journaliste

“CES JEUNES QUI RÉSISTENT, JE LES ADMIRE...”



A l'occasion de son 45^e anniversaire, l'Omja édite un livre consacré à une quinzaine de jeunes gens vivant à Aubervilliers. Lionel Thompson, 27 ans, journaliste à France-Inter, a réalisé cette série de portraits sur le vif. Impressions de l'auteur sur ses rencontres, souvent bouleversantes.*

Comment avez-vous réagi à la proposition de l'Omja de réaliser des portraits de jeunes d'Aubervilliers ?

Lionel Thompson : J'ai trouvé l'idée intéressante. J'ai accepté parce que, vu mon âge, les problèmes des jeunes, en particulier des jeunes en banlieue, m'intéressent et me touchent, très honnêtement.

Et puis, effectuer un travail écrit m'attirait parce qu'il impliquait des rencontres plus approfondies qu'à la radio.

Quel est l'objectif de cette initiative ?

L. T. : L'idée majeure, c'est de voir, à partir des difficultés que peuvent rencontrer certains jeunes, s'ils sont toujours en « résistance ». Avec un point de référence : cet autre livre réalisé il y a neuf ans sur des jeunes d'Aubervilliers et intitulé *Résistances juvéniles*. Mais ce livre était centré sur leur rapport à l'Omja. Celui-ci est plus tourné vers leurs difficultés quotidiennes. Nous avons retenu une quinzaine de portraits, répartis également entre filles et garçons.

Quelles sont leurs principales préoccupations ?

L. T. : Le travail, ou plutôt le non-travail. Le chômage. Et puis les stages, les boulots précaires, l'intérim, qui ne débouchent sur rien et aussi les difficultés de la recherche du boulot. C'est une inquiétude majeure pour eux. Ils sont très tôt confrontés à tous les problèmes de la vie d'adulte. Leur grand questionnement, c'est l'avenir. Ils sont très réalistes, et ils sont poussés à l'être. Ils parlent beaucoup d'argent. Parce qu'ils savent que tout tourne autour de ça pour réaliser un projet. Et leurs projets, c'est avant tout avoir un boulot, un appartement, bouffer, se fringuer. C'est aussi simple que ça.

Ont-ils encore une place pour le rêve ?

L. T. : Ils ont des rêves, mais ils n'ont guère d'illusions. En même temps, ce n'est pas non plus le désespoir total. Ce qui est réconfortant, c'est que ces jeunes, ils ont la pêche. Ils ont étonnamment la pêche. Ils ont vraiment l'envie de vivre, l'envie de s'en sortir, la rage parfois. Et ils sont courageux par rapport aux pro-

blèmes qu'ils ont : ils s'en sortent.

Quelles sont les motivations qui les poussent à raconter leur vie ?

L. T. : Je crois que c'est l'envie de dire : « J'en ai bavé, mais j'existe ». Certains le disent comme ça, concrètement. Ceux qui sont confrontés à des difficultés plus générales ont tendance à les minimiser. Ils ont l'impression que ce sont les problèmes de l'ensemble des jeunes. Il y a vraiment une banalisation de la difficulté de vivre. On finit par interioriser la galère. Comme si c'était une donnée indépassable de la vie d'un jeune. Comme si c'était normal...

Cette conscience d'être confronté à un certain nombre de problèmes communs crée-t-elle chez ces jeunes une forme de solidarité ?

L. T. : Cette solidarité n'apparaît pas au premier abord. Ils n'échappent pas au repli individualiste qui touche la société actuelle. Il y a quand même des idées de solidarité mais il n'y a pas de perception de « comment peut-on faire bouger les

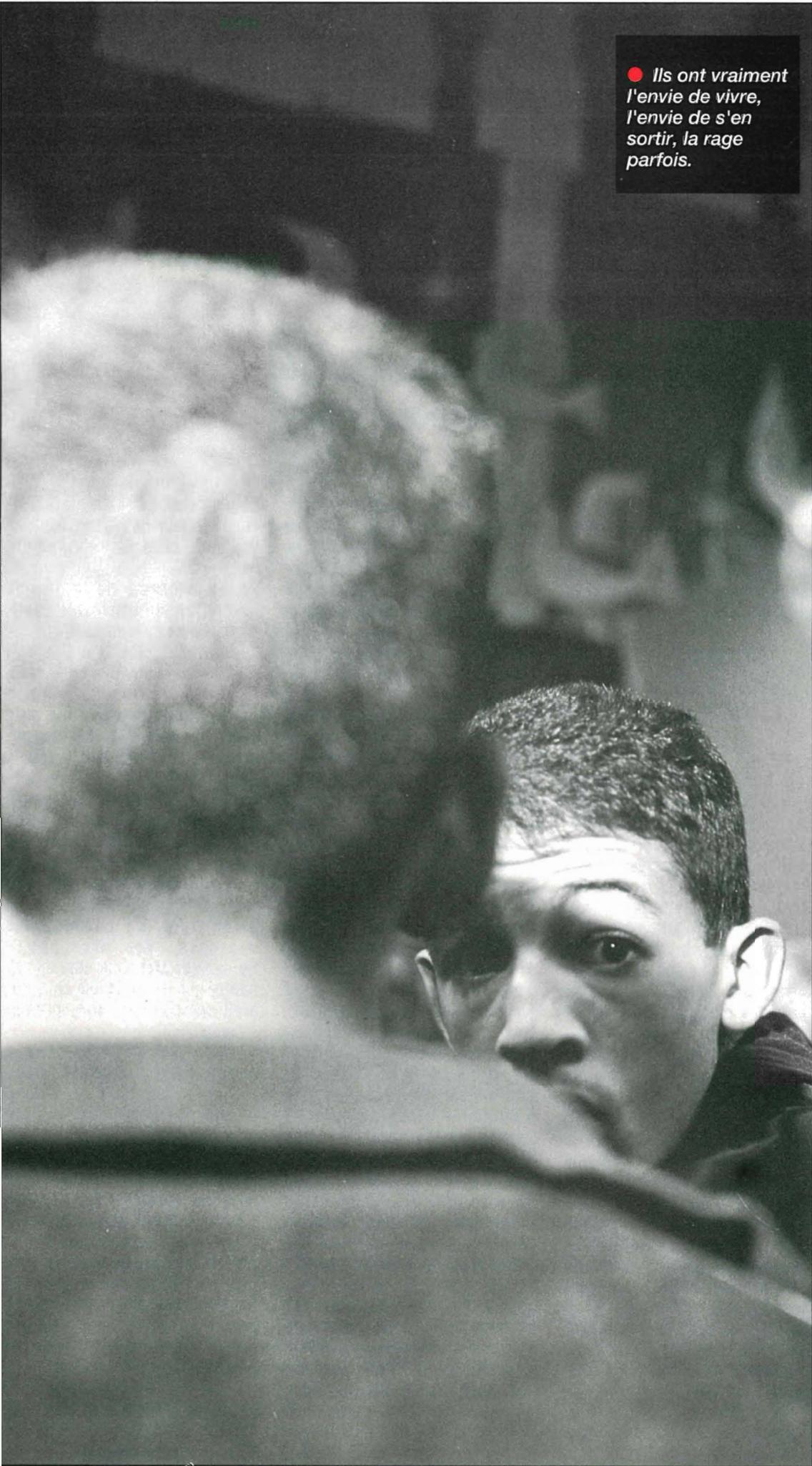
choses ? ». Ils sont révoltés par le racisme, le fait que des gens couchent dehors. Ils ont envie que les choses changent à ce niveau, mais ils ne voient guère de solutions possibles.

Gardent-ils malgré tout confiance ?

L. T. : Ceux qui sont au milieu du torrent sont évidemment désorientés. Ceux qui s'en sortent reprennent confiance. Ils retiennent surtout leur sursaut individuel : par le travail, par rapport à leur famille, en reprenant leurs études. Ensuite, ils mentionnent l'aide qu'ils ont pu recevoir de certaines institutions. Ils citent souvent l'Omja et la Mission locale...

Quelle image renvoient-ils d'Aubervilliers ?

L. T. : Ils y sont attachés. Ils s'y sentent chez eux. Ils ont aussi l'impression qu'Aubervilliers est une ville assez protégée par rapport à d'autres communes voisines. Ça tient peut-être au fait qu'il y a moins de grands ensembles que dans d'autres villes. Ils ont l'impression d'être dans un environnement moins violent, moins défavorisé que



● Ils ont vraiment l'envie de vivre, l'envie de s'en sortir, la rage parfois.

certaines autres communes. Mais plus généralement, je crois qu'ils ont l'impression que c'est partout pareil en banlieue, du point de vue chômage, étude... Le seul sentiment d'insécurité vient des drogues dures qui débouchent sur la violence. Mais pour eux, l'image est renversée : leur insécurité, c'est le chômage, la précarité, les problèmes de papiers...

Ces jeunes vous ont-ils appris des choses ?

L. T. : Ils m'ont surtout appris qu'on peut résister à une sacrée dose d'emmerdes... Certains cumulent des difficultés qu'on ne soupçonne pas quand on ne fait que les croiser. On réalise que les choses sont cloisonnées. Quand on vit à Paris, la banlieue, on y passe avec les voies rapides, on ne s'y arrête pas, on n'y met pas les pieds. Mais même à l'intérieur d'une ville, ça fonctionne comme ça. Je suis persuadé que des gens d'Aubervilliers vont découvrir certains jeunes qui vivent dans des cités pas loin de chez eux. Ces réalités, on les soupçonne. Mais quand on les prend en pleine figure, même par le seul récit, « à tel âge, j'ai perdu ma mère, j'ai un frère toxico, j'ai cherché du boulot mais je n'en ai pas trouvé », c'est dur. Et malgré ça, ils sont bien vivants, ils s'en sortent, ils résistent. Ça remet certaines choses en place. Il y a bien sûr le danger de la loupe grossissante : on pointe le doigt sur des problèmes aigus. Il n'y a pas que ça, mais il y a aussi ça...

Ces jeunes vous ont-ils paru attachants ?

L. T. : Oui, parce que quelqu'un qui est dans la merde sans l'avoir cherché est forcément attachant. On ne peut pas rester insensible à des gens qui s'ouvrent comme ça, qui racontent leur vie, qui se confient. Et dans certains cas, ça ne peut susciter que l'admiration. Oui, ceux qui sont vraiment dans le désarroi, je les admire de résister. Parce qu'ils pourraient avoir abandonné. Certains sont sur le fil. Mais ils n'ont toujours pas baissé les bras...

Propos recueillis par Boris THIOLAY ■

Photos : Willy VAINQUEUR

**Excusez-moi, je résiste*, le livre de Lionel Thompson, en collaboration avec l'OMJA, paraît début décembre. Prix : 40 F. Renseignements au 48.33.87.80.



Emma Léger, centenaire

« C'EST LOIN TOUT ÇA... »

Fille d'Aubervilliers, ancienne contremaîtresse aux laboratoires Lebrun, Emma Léger a fêté son centième anniversaire à la maison de retraite communale.

Orchestre, danses, gâteau, mousseux... La maison de retraite communale était réunie mardi 15 novembre pour fêter, avec un jour de retard, l'entrée de l'une de ses pensionnaires dans le club restreint des centenaires. Sourire ému, ne sachant plus qui regarder, Emma Léger est restée droite pendant le traditionnel *Joyeux anniversaire* entonné par l'assistance. Elle s'est juste redressée un peu plus fièrement quand une infirmière lui a passé autour du cou un joli collier, comme s'il s'agissait d'une Légion d'honneur. En revanche, elle est restée de marbre quand, adaptant librement une chanson connue, certains se sont mis à chanter *On n'a pas tous les jours cent ans*. Car cette reine d'un jour s'amuse de ceux qui la félicitent pour son âge en répliquant invariablement qu'ils font erreur. Dans sa robe bleue à fleurs sous une fine veste de laine blanche, la coquette n'avoue que quatre-vingt-neuf ans. Fait mine de se fâcher si on insiste. Et rigole. Emma a cessé de compter. Elle se souvient néanmoins parfaitement être « née le 14 novembre 1894 ». Un capitaine nommé Dreyfus venait d'être arrêté. Casimir Périer venait de remplacer à la présidence de la République Sadi Carnot. Jules Renard publiait *Poil de carotte*. La France ne comptait encore que trente huit millions d'habitants et Emma Léger naissait à Aubervilliers. Une origine qu'elle revendique hautement, égrainant une à une les rues de son enfance : la rue

de Paris où elle habitait avec ses parents, les rues Ferragus, David, du Moutier, la rue du Goulet surtout où se trouvait « l'école du centre »* avec son entrée bordée de grilles.

C'EST LA GYMNASTIQUE QUE J'AIMAIS LE PLUS

« Un jour on faisait de la couture, raconte Emma, un autre du dessin, puis du chant ou de la gymnastique. » Là, derrière ses lunettes épaisses, ses yeux bleus s'illuminent. « C'est la gymnastique que j'aimais le plus. Mon père appelait ça "la vigilance". » De son passage à l'école, elle ne garde que le souvenir d'une institutrice, Mlle Colin, « une grosse maîtresse bien gentille » qui se faisait respecter à coups de règle sur les doigts, mais se plaît dans l'évocation de ses récréations : la marelle, chat perché, la corde à sauter, le cerceau... Autant de jeux qui paraissent éternels et feraient presque oublier qu'en ce temps-là son père était chargé de l'allumage et de l'éteignage des becs de gaz publics. Une époque où, en l'absence d'électricité, chacun s'éclairait à la chandelle et où la mère d'Emma, blanchisseuse de son métier, prenait le chemin du lavoir d'un certain Guillot, avant de revenir chez elle empeser les chemises à l'amidon. « C'est loin tout ça ! » Ecole maternelle, puis primaire, Emma ne parvient toutefois pas à passer son certificat d'études. A

cause d'une maudite fièvre typhoïde qui la cloue au lit au moment de l'examen. « J'ai eu beaucoup de maladies, se désolait-elle en laissant entendre que cela l'avait beaucoup handicapée. J'ai donc travaillé jeune. » A quel âge ? Elle ne s'en souvient plus, « c'est loin tout ça ». Sans doute à treize ans !

Discrète sur ses ennuis, Emma préfère évoquer ses rares sorties, la messe « tous les dimanches » et les bals. « Ah ça, j'ai dansé », dit-elle en riant. Mais ce qui l'amuse encore plus c'est de repenser à la valse qu'elle a exécutée le jour de son anniversaire. Comme quand elle allait à « la Fauvette », une guinguette d'Aubervilliers, qui faisait parfois cinéma, où ses parents, lui natif d'ici, elle de Paris, s'étaient rencontrés. C'est là qu'elle aussi avait aperçu Lucien, un jeune cuisinier. Ils se sont fiancés en 1914, mais Lucien a rapidement été appelé sur le front. Avec un aller simple. En 1918, François « Lucien » Diard a rejoint la cohorte des nombreux enfants de la ville inscrite en rouge sang dans le marbre du hall de la mairie. « Le pauvre... il a été fusillé d'une balle en plein front », raconte encore aujourd'hui Emma avec une émotion intacte. Peu disserte sur elle-même, Emma préfère raconter les autres : le beau mariage d'Henriette, sa sœur, employée à la parfumerie Pivert, avec un fabriquant d'ailes d'avion. Ou la carrière de son frère, « garçon de café, maçon puis pompier à Meaux ». Mais en plus de cela,

Eugène était un « artiste » à sa façon, joueur de clairon dans La vigilante, la fanfare d'Aubervilliers.

Après le drame de la grande guerre, Emma est restée seule, partageant sa vie entre sa famille, ses parents qu'elle n'a jamais quittés, sa sœur et son travail. Employée des laboratoires pharmaceutiques Lebrun, elle en a suivi les différents déménagements, travaillant tour à tour à Asnières, à Gennevilliers, à la porte d'Italie, pour finir sa vie professionnelle à Aubervilliers, avec le rang de contremaîtresse. Un grade dont elle tire encore une grande satisfaction. Tout juste s'accordait-elle, à la fin de sa carrière, à l'occasion des vacances, une escapade à Soulac-sur-Mer, une station balnéaire de Gironde où sa sœur avait une petite maison nommée « Fanfan ».

« Je n'ai pas été malheureuse », résume-t-elle. A l'entendre chanter, on veut bien le croire. Atteinte de surdité, gênée par une mémoire devenue de plus en plus sélective, Emma, qui n'aime pas la télé, prend toujours plaisir à entonner quelques airs célèbres. La Marseillaise apprise à l'école l'habite encore parfois. Si elle ne se souvient pas de tous les couplets du *Temps des cerises*, elle fredonne encore *La Madelon* de bout en bout. Mais la chanson qu'elle préfère roucouler c'est *Le plus beau tango du monde*.

Michel SOUDAIS

Photos : Willy VAINQUEUR

*Aujourd'hui école Victor Hugo

S u r l ' a l b u m d e f a m i l l e



● Emma, son frère
Eugène et sa sœur
Henriette vers 1914.



● Charles
Dorville,
Emma Léger,
Mousette,
André Payen
et la mère
d'Emma
vers 1947.

● Emma
avec sa mère,
André Payen
et Mousette,
vers 1947.



● Henriette, un ami, et
Emma à La Courneuve
en 1970.

TOUTE LA VILLE

DAENINCKX-CATALIFO À L’AFFICHE



Didier Daeninckx termine l'année en beauté. Après avoir publié quatre livres en 1994, l'écrivain fétiche d'Aubervilliers se retrouve, du moins indirectement, à l'affiche sur les grands et petits écrans. Début décembre, *Lumière noire*, un film du réalisateur Malien Med Hondo, adapté du roman du même nom que Daeninckx avait écrit en 1987, sort dans trois salles parisiennes. Ce premier « polar à l'africaine » réserve d'agréables surprises : une mise en scène léchée, de superbes images du Mali et surtout une intrigue convaincante. Sur fond de l'affaire du charter des cent un Maliens expulsés en 1986, un type dont l'ami a été victime d'une bavure policière se débat pour faire éclater la vérité malgré la fameuse raison d'Etat... Autre bonne surprise : l'interprétation par Charlie Bauer d'un rôle... de commissaire, intègre celui-là. « Nous avons mis cinq ans à faire aboutir ce projet. Après toutes les censures dont nous

avons fait l'objet lors du tournage, explique Didier Daeninckx, la sortie du film tombe à pic : lorsque je vois la tentative de criminalisation de la jeunesse et des étrangers que mènent cer-

tains hommes politiques, je me dis que cette histoire est encore plus d'actualité qu'en 1987... » Par ailleurs, son dernier roman, *Un château en Bohême*, donne vie au personnage de Novacek,

un détective privé aux méthodes particulières (voir interview ci-dessous). Ce personnage est le héros d'une série de six enquêtes qui se déroulent dans six villes européennes différentes, tournées par des réalisateurs locaux. Série dont le scénario est évidemment signé Daeninckx. « Je trouve que les commissaires que l'on voit à la télé ne défendent plus la loi et la justice mais un ordre bien pensant. Novacek privilégie la véritable justice à une morale subjective... » Pour écrire sa série, Daeninckx a, comme son héros, arpenté les rues des villes, fouillé les archives obscures, pris les chemins de traverse. Toujours à l'affût de ce qui donne vie au romanesque.

Boris THIOLAY ■

Photo : DR

A l'occasion de la fête du livre, Didier Daeninckx dédicacera son dernier roman *Un château en Bohême* le samedi 10 décembre à l'espace Rencontres de 15 h 30 à 17 h 30.

NOVACEK EN PRIVÉ

Patrick Catalifo, comédien natif d'Aubervilliers, incarne un privé nouveau genre qui débarque sur France 2 pour une série policière : Novacek. Avec le sourire, il passe aux aveux.

Qu'est-ce qui vous a poussé à accepter ce rôle ?

P. C. : J'ai dit oui sans avoir lu le scénario. Mais j'avais toute confiance dans la qualité du travail de Didier Daeninckx. Nous nous connaissons depuis 20 ans. Nous partageons une certaine vision politique des choses, mais aussi le même sens de la dérision...

Quelles affinités ressentez-vous pour le personnage de Novacek ?

P. C. : Mon adhésion à ce personnage, c'est qu'il est libre dans sa tête. Il pense, et agit avec la parole. Il ne sort pas son flingue. C'est un ancien journaliste qui continue d'employer ses méthodes d'investigations. C'est un emmerdeur sympathique... Mon seul vrai point commun avec lui, c'est qu'il croit qu'on s'en sort toujours avec les mots. Je crois que c'est la plus belle arme que l'homme ait à sa disposition...

Pour la série, vous êtes même passé de l'autre côté de la caméra...

P. C. : J'ai réalisé le dernier épisode qui se déroule à Barcelone. C'était une première pour moi. Là, on découvre une véritable vue d'ensemble d'un film. Tout ça pour emmener l'ensemble vers un optimum artistique. c'est le cas pour Novacek : d'épisode en épisode, la série s'est améliorée ■

Propos recueillis par B. T.

MISSION NATIONALITÉ



● La Mission locale a mis en place, il y a un an, une permanence d'accueil proposant des informations juridiques sur les problèmes liés à la nationalité.

Dans le cadre de ses activités d'insertion sociale et professionnelle des jeunes de 16 à 25 ans, la Mission locale* a mis en place, il y a un an, une permanence d'accueil proposant des informations juridiques sur le problème complexe de la nationalité. Chantal Venzal, directrice-adjointe, explique : « L'intégration passe par la possibilité d'accéder à l'insertion sociale et ou professionnelle. Un jeune sans titre de séjour ne peut postuler à aucun emploi, ni même s'inscrire à la Mission locale. »

Avec l'entrée en vigueur des lois « dites Pasqua » en août 93, les procédures d'obtention d'un titre de séjour se révèlent souvent complexes. Le rôle de la permanence est précieux. Avec le concours de plusieurs partenaires, les conseils délivrés par Christine Ratzel, conseillère technique juridique,

permettent aux jeunes étrangers de mener les démarches nécessaires.

L'autre grand sujet qui pose question aux jeunes est celui du nouveau code de la nationalité, entré en application le 1^{er} janvier dernier. Beaucoup d'entre eux, nés en France de parents étrangers, se croient automatiquement Français. Ce n'est plus vrai. Il faut désormais affirmer sa volonté de le devenir et prouver une présence de 5 ans ininterrompue sur le territoire français. Là encore les démarches à accomplir peuvent s'avérer un véritable casse-tête. L'action de la permanence est capitale, d'autant que l'information délivrée autour de cette manifestation de volonté se révèle insuffisante.

La permanence a accueilli 94 jeunes en un an. « Beaucoup arrivent désemparés et anxieux », constate Christine Ratzel. Certaines situations sont

ubuesques : dans une même famille, l'un peut être français tandis que son frère, né lui aussi en France, éprouve des difficultés à le devenir. »

« Chaque cas est particulier et nécessite des solutions spécifiques », ajoute Chantal Venzal. C'est pour cela que la Mission locale a développé un vaste réseau de relais et de partenariat avec des associations, les établissements scolaires de la ville, le tribunal d'instance, des éducateurs, des travailleurs sociaux...

Tout au long de l'année, la Mission locale organise des actions destinées à sensibiliser tous les jeunes aux problèmes. Jusqu'au 9 décembre, une campagne locale d'information sur la manifestation de volonté succède à la campagne nationale dont l'impact a paru limité. Organisée dans les locaux de la Mission locale, cette campagne va permettre de développer une prise de conscience indispensable à tous.

Cyril LOZANO ■

Photo : Marc GAUBERT

*122 bis, rue André Karman.

Tél. : 48.33.37.11

Acquisition de la nationalité

CAMPAGNE D'INFORMATION SUR LA MANIFESTATION DE VOLONTÉ

Du mardi 6 au vendredi 9 décembre, la Mission locale mène une campagne d'information et de sensibilisation sur la manifestation de volonté auprès des élèves des établissements scolaires, des jeunes de la Mission locale et des quartiers (par l'intermédiaire de l'Office municipal de la jeunesse d'Aubervilliers), et des habitants (parents, familles, par l'intermédiaire des travailleurs sociaux et des associations).

Au programme : 13 séances d'information (organisée avec Patricia Robert, chargée de mission) avec une exposition consacrée à l'histoire de l'immigration à Aubervilliers, un micro-trottoir, une rencontre-débat animée par Christine Ratzel, et Elisabeth lenne, greffier en chef du tribunal d'instance d'Aubervilliers ■

QUATRE-CHEMINS VILLETTE

UNE ÉGLISE ENTRE DEUX VILLES



● Depuis 1876, l'église Sainte-Marthe constitue un repère architectural et spirituel le long de l'avenue Jean-Jaurès.

Son clocher se détache dans le paysage urbain, le long de l'avenue Jean-Jaurès. Pourtant, loin de marquer la limite entre Pantin et Aubervilliers, l'église Sainte-Marthe est un lieu de convergence pour les catholiques pratiquants des deux villes. « Soixante pour cent de nos fidèles habitent Aubervilliers », estime le vicaire Luis Marañon, l'un des quatre pères qui vivent en communauté dans le presbytère. D'origine catalane, ces prêtres appartenant à l'ordre piariste se sont vu confier la charge de la paroisse Sainte-Marthe en 1990 par l'évêché de Saint-Denis. « Nous voulions

nous installer dans un quartier populaire, en évitant Paris et les banlieues "chics". Même si nous ne sommes pas missionnaires, notre rôle est de rester proche des gens », explique le curé, le père François Carrero. Chaque dimanche, quatre cent cinquante à cinq cents fidèles viennent assister aux offices. Près de trois cents d'entre eux sont engagés dans des actions paroissiales de solidarité : visite aux malades, collectes pour le tiers-monde... Autement dit, dans le contexte de déchristianisation de la société française, la paroisse reste fréquentée. « C'est une communauté vivante, et riche de toutes ses diffé-

rences, poursuit Luis Marañon. *Les plus actifs parmi nos fidèles sont les anciens paroissiens français de souche. Mais notre communauté compte des chrétiens de cinquante-six nationalités différentes. Ainsi, les gens découvrent que par delà leurs différences, une croyance commune les réunit. »* Cette diversité est prise en compte : ainsi, il y a deux ans, lors de la messe de minuit à Noël, des chants et des prières ont été interprétés dans leur langue d'origine par des fidèles étrangers. Une fois l'an, Sainte-Marthe ouvre plus encore ses portes en organisant ses « journées

d'amitiés ». Au programme, cette année, des festivités des samedi 10 et dimanche 11 décembre : buffet, bar, jeux de kermesse, exposition et braderies. L'occasion pour les fidèles de se retrouver et, pour les curieux, de découvrir la vie de cette paroisse et de cette église qui, comme l'indique le père Marañon, « reste, pour tous, croyants ou non, un repère identitaire et culturel essentiel dans une ville. »

Boris THIOLAY ■

Photo : Willy VAINQUEUR

Paroisse Sainte-Marthe : 48.45.02.77

THÉÂTRE AU FÉMININ

Faire sortir les femmes d'origine étrangère de leur isolement par le biais de l'art et du théâtre en particulier : c'est l'entreprise que mène depuis plusieurs années Cremilda Vela en région parisienne. A 43 ans, cette comédienne péruvienne au regard de jais connaît bien, pour les avoir vécues, les difficultés auxquelles sont confrontées les femmes immigrées. Pour cela, elle a créé une association, la Mosaïque des femmes franco-ibéro-indo-américaines*. Un nom qui en dit long sur l'ouverture et la volonté d'accueil de ce projet. Depuis quelques mois, l'association de militants politiques,

Solidarité Pérou, a mis à la disposition de Cremilda et Bernadette Dancie, cofondatrice de la Mosaïque, une salle destinée à l'expression théâtrale. Après y avoir interprété en novembre une saynète intitulée « Profitons donc des paysannes » qu'elle avait créée au festival d'Avignon en 1990, elle présente les 15 et 22 décembre et 5 janvier une autre pièce : *La religieuse portugaise qui se prenait pour Done Elvire*. Cette création personnelle s'inspire des lettres d'une religieuse portugaise du XVII^e siècle et des monologues de Done Elvire du *Dom Juan* de Molière. Cremilda Vela y incarne les trois personnages féminins de

la pièce. Les représentations sont gratuites. Au delà de ces spectacles, les fondatrices de la Mosaïque des femmes souhaitent développer des ateliers d'expression théâtrale, tant pour les enfants que pour les adultes. « *Ces cours seront une occasion pour les femmes de toutes origines de prendre la parole, quels que soient leurs centres d'intérêt et leurs difficultés. Ceci pour en faire aussi un lieu d'échange d'expériences.* »

Boris THIOLAY ■

Photo : Willy VAINQUEUR

*45-47, rue Sadi Carnot.
Tél. : 48.33.62.03



● « *La religieuse portugaise qui se prenait pour Done Elvire* » : un spectacle inspiré des « *Lettres d'une religieuse portugaise* », un magnifique texte anonyme du XVII^e siècle.

TRAVAUX DANS LE QUARTIER

Les chantiers de l'OPHLM

● 34, rue des Postes, une opération de réhabilitation de 27 logements débute ce mois-ci.

● 66-70, rue des Cités, la construction du programme immobilier va s'achever en mars 95.

● 30, rue Henri-Barbusse, une opération de réhabilitation de 10 logements débute ce mois-ci.

EXPOSITION

La galerie Ted (27, rue H.-Barbusse) présente deux expositions en décembre. Du 3 au 20, œuvres de Jean-Pierre Grard, oscillant entre cubisme et art figuratif. A partir du 20 décembre, les tableaux de Pascale Rougon, qui peint le « vieux Paris ».

BOXE THAÏ

Les jeunes de 13-15 ans peuvent pratiquer de la boxe thaïlandaise à la maison des jeunes Jacques Brel. Pour les plus âgés intéressés par cet art martial, s'adresser à l'Omja au 48.33.87.80 ou au 48.34.45.91.

À LA MJ J. BREL

Plusieurs associations de jeunes utilisent la salle de la maison de jeunes Jacques Brel pour y pratiquer des activités. Pour ceux qui souhaitent l'utiliser à cet effet, se renseigner au 48.33.87.80.

CENTRE

UN AMÉRICAIN À AUBERVILLIERS

Voilà cinq ans que Rhys Chatham, New-Yorkais bon teint et musicien d'exception, a posé instruments et bagages 110, rue des Cités. Lui, le guitariste rebelle, figure (presque) légendaire de la scène rock new-yorkaise du milieu des années 70, habite un charmant petit pavillon, avec femme et enfant. Rangé des guitares ? Il sourit. « *Aubervilliers n'est pas New-York mais la ville dégage une vitalité tonifiante pour un artiste* », confie-t-il.

De la vitalité, ce musicien atypique en a toujours eu à revendre, de ses débuts de compositeur minimaliste (1) à son passage au mouvement punk. Il raconte : « *J'ai appris à jouer de la guitare vers l'âge de 12, 13 ans. Je n'ai découvert le rock qu'en 76. La simplicité qui caractérisait la scène punk en vogue à l'époque était finalement très proche du minimalisme classique.* » Leader du groupe Arsenal, il enflamme les scènes de la côte Est avec talent et fureur. « *J'ai fondé le noisy-rock (2), s'amuse-t-il aujourd'hui. Si Iggy Pop est le grand-père paternel du rock actuel, disons que je suis le grand-père maternel !* »

Au début des années 80, le punk se meurt et Rhys Chatham entame une brillante carrière solo. Il rencontre sa femme, une Française chorégraphe à New-York, découvre Paris. Il s'y installe en 88, avant de rejoindre la rue des Cités l'année suivante. « *Les loyers sont moins onéreux en banlieue...* », confie-t-il. Discret, il attire pourtant les regards des passants avec sa

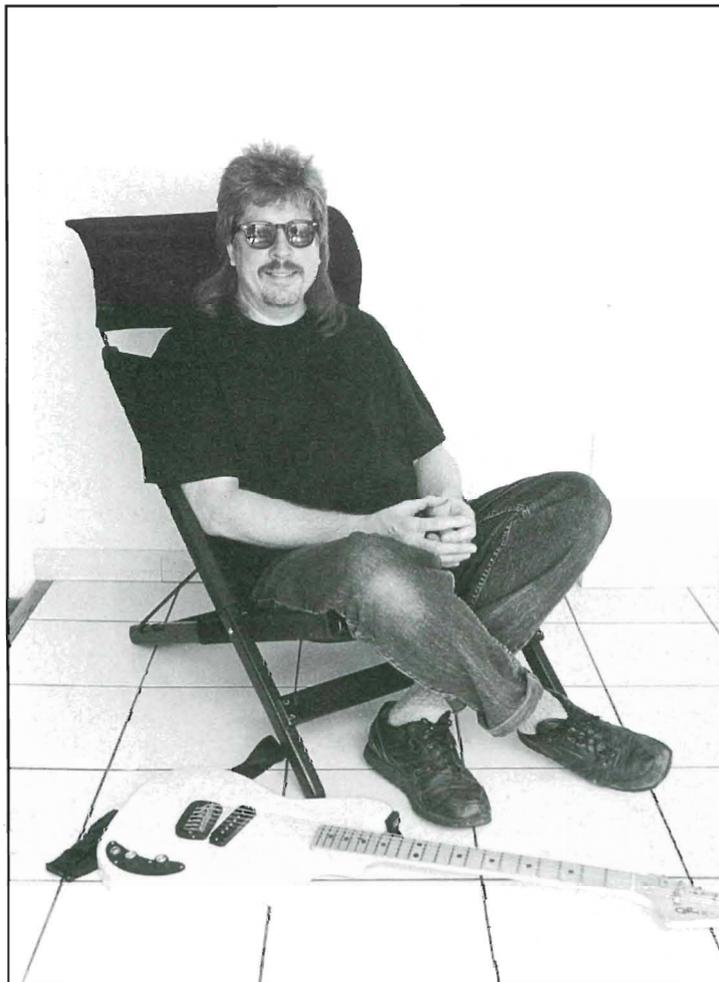
grande carcasse. Les commerçants des environs ont remarqué sa gentillesse et son plaisant accent américain. Guitariste affirmé, Rhys Chatham repousse toujours plus loin les limites de son art. En 1991, il concrétise un rêve un peu fou qui va créer une onde de choc dans le monde de la musique. C'est *An angel moves too fast too see*, spectacle mégalomane, partition pour orchestre composé de... 100 guitares ! A l'a-

proche de la quarantaine, il redevient un précurseur. « *Une foule de projets continue de se presser dans ma tête* », sourit-il. A croire que décidément l'air d'Aubervilliers stimule la création...

Cyril LOZANO

Photo : Willy VAINQUEUR

(1) Genre musical très dépouillé, utilisant un minimum de moyens.
(2) De l'anglais noisy, bruit. Musique rock qui fait un maximum de bruit.



ANIMATION COMMERCIALE

Du 30 novembre au 3 décembre, les commerçants de la rue Ferragus organisaient une animation commerciale. Elle devrait être reconduite en mai prochain.

UN MAGASIN D'EXPOSITION

40, bd Anatole-France, le garage Renault Neugebauer fait construire un magasin d'exposition de voitures d'occasion. Les travaux devraient s'achever dans le courant du mois.

UN NOUVEAU COMMERCE

Prisma, magasin spécialisé dans le matériel de seconde œuvre (peinture, moquette, papier peint...) vient d'ouvrir ses portes 26, bd Anatole-France.

● *Originaire de New-York, Rhys Chatham est une figure (presque) légendaire de la musique rock. Il vit aujourd'hui rue des Cités.*

AU FIL DE LA MODE



● Le siège social de la chaîne de magasins Pecca, implantés dans le métro et les gares, s'est installé rue André Karman.

Toutes les femmes ont jeté un coup d'œil, un jour ou l'autre, sur les magasins de la marque Pecca : impossible de les rater, ils sont sur leur passage tous les jours, dans les stations de métro ou de RER.

Depuis septembre, elles passent également devant des magasins de mode enfantine Tout compte fait. Ces chaînes de magasins appartiennent au Comptoir français de la mode (CFM), une entreprise de prêt-à-porter qui vient d'installer son siège social, avec une cinquantaine de salariés dont 5 stylistes, au mois de mars dernier, 68, rue André Karman. 2 000 m² de locaux clairs et modernes, sur deux étages entourant un patio. La spécificité de CFM : elle est la seule chaîne succursaliste

implantée dans les métros et les gares. 70 % de ses 65 magasins sont situés dans ces lieux de passage, les autres étant en centres commerciaux ou en centre-ville.

« Nous possédons un savoir-faire incomparable sur notre créneau métros-gares, souligne Olivier Kramarz, directeur de la communication à CFM, nos points de vente sont ouverts douze heures par jour, dès 7 heures du matin. Notre clientèle est exigeante, très comparative et surtout pressée. Nous devons lui proposer un produit beau, bien présenté et peu cher. » Les 200 vendeuses ont également un rôle essentiel de conseil, de proximité et d'accueil.

Depuis deux ans, CFM, dirigé par

un jeune patron d'une trentaine d'années, Alain Chiche, tente de réduire ses coûts pour faire face à la crise économique. L'entreprise a trouvé à Aubervilliers un emplacement moins cher, plus fonctionnel et mieux positionné géographiquement. « Avant, nous étions en plein cœur de Paris. Il nous fallait une demi-heure pour sortir de la capitale. Maintenant, nous sommes à quelques minutes du périphérique », confirme Olivier Kramarz. Cette année, CFM devrait réaliser un chiffre d'affaires de 150 millions de francs. Bien installée dans ses nouveaux locaux, la compagnie attend la reprise de pied ferme.

Caroline MICHEL ■

Photo : Willy VAINQUEUR

TRAVAUX DANS LE QUARTIER

● 99, rue André-Karman, une opération de réhabilitation de 11 logements menée par l'OPHLM débute ce mois-ci. Elle devrait durer un an.

ESPACE VERT

51, rue Sadi-Carnot, un espace vert vient d'être aménagé par les jeunes du quartier avec l'aide du service Espaces verts de la ville.

AU CENTRE NAUTIQUE

Le centre nautique va fermer ses portes du lundi 19 décembre au dimanche 8 janvier inclus pour cause de travaux destinés à améliorer la température ambiante de l'ensemble des bassins.

À FIRMIN GÉMIER

Grande fête à la maison de l'enfance Firmin Gémier prévue pendant les vacances de Noël. Au programme : Spectacles, danses, présentations d'activités...

Tél. : 48.33.41.89

PORTE D'AUBERVILLIERS

DE L'ESPACE POUR LES ENCHÈRES

La scène se passe en novembre. Il est près de 19 heures. Au cœur des Magasins Généraux, une foule de près de 800 personnes se presse vers le bâtiment 217. Chacun trouve une place dans les gradins d'une sorte d'arène, un amphithéâtre de style romain. En point de mire, un plateau tournant exhibe les attraits d'une voiture. Ballet de gestes, chiffres jetés à la volée. Deux minutes plus tard, le verdict « *Une fois, deux fois, trois fois, adjudgé, vendu* » a retenti. Nous sommes dans l'ancre d'Espace enchères, un bâtiment de 5 700 mètres carrés réservé à la vente publique de voitures d'occasion. A l'intérieur, un espace d'exposition, des bureaux, l'amphithéâtre de style romain (500 places assises, 300 debout), un entrepôt de stockage, une station de lavage et une station pour le contrôle technique.

Olivier Vallory, chargé des relations publiques, explique :



« *Espace enchères est une société d'exploitation qui loue son espace et ses services à un commissaire-priseur, Gilles Néret-Minet. Les voitures mises aux enchères proviennent de ventes judiciaires, de saisies, des assureurs et des stocks des constructeurs.* »

A raison d'une séance de vente tous les cinq jours, le scénario

est immuable. Les voitures sont livrées et stockées dans un entrepôt de 1 850 mètres carrés. Elles sont ensuite exposées la veille et le matin qui précède la vente dans un espace de 2 000 mètres carrés. Chacun, professionnels de l'automobile comme particuliers, peut ainsi passer à la loupe la voiture de son choix et détailler sa fiche de

● *Lors de chaque séance, environ 80 voitures d'occasion sont vendues.*

contrôle technique. Lors de la vente, chaque voiture est mise à prix, les surenchères se succèdent... très vite puisque la durée moyenne d'une vente dépasse rarement deux minutes ! Dès l'adjudication, l'acquéreur peut partir avec le véhicule après avoir présenté une pièce d'identité, rempli le procès-verbal et réglé le montant au comptant. Il peut même trouver sur place une compagnie d'assurance et une antenne de la préfecture qui guidera les démarches administratives nécessaires au changement d'immatriculation.

Installée auparavant rue de la Montjoie, dans des locaux beaucoup moins spacieux, la société créée par Gérard Dechambe jouit déjà, trois mois après son arrivée à la Plaine Saint-Denis, d'une excellente notoriété.

Cyril LOZANO ■

Photo : Marc GAUBERT

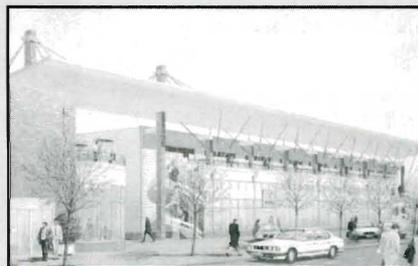
Espaces enchères : 29 bis, rue des Gardinoux, bâtiment 217, parking gratuit de 300 places sur la gauche dès l'entrée. Tél. : 43.52.61.61

UN NOUVEAU PROGRAMME D'ACTIVITÉS

Au 90, rue de la Haie-Coq, un nouvel espace d'activités intégré aux Magasins Généraux est en cours de construction. Baptisé le LEM, Locaux d'espaces modulaires, il est composé de 5 bâtiments représentant une surface utile de 6 735 mètres carrés. Modulables, les locaux sont très souples d'utilisation et peuvent s'adapter aux besoins spécifiques des utilisateurs et de leurs diverses activités. Une quinzaine d'entreprises vont prendre possession des bâtiments à partir de mars 95.

La qualité architecturale du LEM va contribuer à la revalorisation de la rue, déjà engagée avec le dépôt RATP, les établissements Lambert, le centre de recherche Rhône Poulenc... Un restaurant et un parking de 164 places ouvert aux résidents et aux visiteurs complètent le programme.

Les entreprises intéressées peuvent contacter le 49.17.06.06 ■



LANDY

LA PLAINE VOYAGEURS : UN NOUVEAU DÉPART

Les premiers travaux concernant l'extension et le déplacement de la gare Plaine Voyageurs débuteront en avril 1995, pour se terminer à la fin de l'année 1997. Cette réalisation, intégrée dans le cadre du projet urbain de redynamisation de La Plaine, sera avec la création d'une nouvelle gare sur la ligne RER D l'un des points d'accès au futur Grand Stade.

Déplacée d'environ 300 mètres vers le chemin du Cornillon, la gare Plaine Voyageurs sera plus proche d'Aubervilliers. Plus spacieuse, elle comprendra deux quais desservis chacun par deux voies. Elle sera en mesure d'accueillir, dans les deux sens, 4 trains par heure en période creuse et 8 trains par heure d'une capacité chacun de 1 750 voyageurs, en période de pointe. Située au même niveau qu'aujourd'hui, la gare dispose-

ra de quatre accès, dont l'utilisation sera fonction de l'importance des flux de voyageurs. La surface nécessaire à l'implantation de la nouvelle gare ne dépasse que de très peu les limites actuelles des voies SNCF. Elle ne nécessite aucune expropriation sur le quartier du Landy.

La construction de la gare s'accompagne de plusieurs réalisations périphériques encore actuellement à l'étude, telles que : aires de stockage, parkings, ainsi que la création de nouvelles rues permettant d'y accéder plus rapidement. Le quartier du Marcreux ne sera pas en reste et sera directement relié par un de ces axes urbains. Côté Landy, l'accès le plus simple reste encore le chemin du Cornillon et la rue Gaëtan-Lamy. Un chantier d'une telle envergure entraîne forcément quelques

perturbations. Certains travaux nécessitant l'interruption du trafic ferroviaire seront effectués la nuit et les week-ends pour ne pas trop perturber le trafic d'une des lignes les plus empruntées de la région Nord de Paris. Les gros travaux de modification du tracé et de nivellement des voies se feront pendant des périodes permettant un allègement du trafic : pendant les étés 1995 et 1997. Quant aux problèmes de circulation, la Direction départementale de l'équipement étudie actuellement en coopération avec la SEM Plaine Développement et la ville de Saint-Denis les parcours des engins de chantier et les déviations à mettre éventuellement en place.

Martial MARTINEAU ■
Photo : Willy VAINQUEUR.



● Grâce aux travaux d'extension de la gare Plaine Voyageurs, 8 trains par heure dans les deux sens passeront en période de pointe au lieu de 4 aujourd'hui.

ILLUMINATIONS

Une première dans le quartier : les illuminations des fêtes de fin d'année viennent d'être mises en place par les services techniques de la ville tout au long de la rue Gaëtan-Lamy. Elles y resteront jusqu'au 10 janvier.

AU CENTRE ACCUEIL MÈRE-ENFANTS

Chaque jeudi de 9 h à 12 h, reprise d'une activité cuisine animée par Clarisse Dupommereulle. Renseignements au 48.33.96.45.

SOIRÉE PRÉVERT

Le 16 décembre, le centre H. Roser et l'association Landy Ensemble organisent une sortie à l'espace Renaudie. Au programme : un spectacle Jacques Prévert. Entrée : 7 F. Départ du centre à 20 h 30. Rens. au 48.34.12.30.

À LA MJ ROSA LUXEMBURG

Chaque jeudi, de 18 h à 20 h, six mères de famille du quartier animent un atelier cuisine : pour adolescents gourmets ! Renseignements au 48.39.35.91.

SUR LE CARNET DU CONSEIL DE QUARTIER

Lundi 14 novembre : rencontre avec des responsables de Plaine Développement et des services municipaux. La discussion a porté sur l'avenir du quartier.

Mardi 13 décembre, RV avec les services techniques de la ville autour de l'aménagement du quartier.

MONTFORT

UN NOUVEAU LIEU DE VENTE



● Les commerçants du centre Emile Dubois invitent des collègues non-sédentaires à déballer leurs articles tous les mercredis et vendredis de 15 h à 19 h.

Vêtements, linge de maison, chaussures, lots de vaisselle... Autour des stands installés sur la place du centre commercial Emile Dubois, les clients se saluent, échangent des remarques ou les

bonnes affaires du jour. Ce nouvel espace de vente a été créé il y a six mois par l'Association des commerçants du centre commercial. Deux fois par semaine, ils y invitent des marchands, non-sédentaires, à y

dresser leur étal dans l'espoir de stimuler un commerce local en perte de vitesse. A travers sa vitrine, Michel Mary, boucher-chevalin installé là depuis bientôt vingt ans, observe les allées et venues de cette clientèle qui

est aussi la sienne : « Nous avons pris l'option de faire appel à de véritables professionnels et de varier les produits proposés. En plus, ils se chargent eux-mêmes de faire place nette après leur passage. » Babette et Delphine proposent du vêtement féminin en alternance avec Marc, Abdel vend de la chaussure, Philippe des articles pour enfants, Daniel et Evelyne confectionnent et vendent des rideaux. Deux fois par semaines, ils déballetent leurs marchandises : « En six mois, nous avons déjà nos habituées qui passent des commandes pour les semaines suivantes. Du coup, on se sent obligés de revenir, même quand il pleut à verse et que l'on sait par avance qu'il y aura peu de monde... » Le projet initial, soutenu par la municipalité et l'OPHLM qui ont donné toutes les autorisations nécessaires, prévoyait une période d'essai de six mois qui devait servir de « baromètre » à la vie commerciale du Centre. « Indéniablement, nous avons enrayé l'hémorragie, reconnaît Michel Mary sans pourtant verser dans l'enthousiasme démesuré. La routine s'installe vite, et pour rester attractif il faut varier les articles. Il nous faut à la fois fidéliser les commerçants invités et leur demander de venir à tour de rôle, ce qui n'est pas simple... ». En attendant, cela marche et les responsables de ce projet original – qui ne coûte rien aux contribuables d'Aubervilliers – semblent bien déterminés à ce que cela continue.

Maria DOMINGUES ■
Photo : Marc GAUBERT

**5^e FÊTE DES ENFANTS DE LA SAINT-NICOLAS
AU MONTFORT**

Spectacle et grand bal costumé des petits de 4 à 12 ans

**DIMANCHE 18 DÉCEMBRE 1994
de 14 heures à 18 h 30**

à l'espace Renaudie 30, rue Lopez et Jules Martin



PROGRAMME

- 15 heures : Spectacle par 3 jeunes de l'École du cirque
 - 16 heures : Danse par les Colombes des réseaux d'Aubervilliers
 - 16 h 30 : Goûter suivi du bal costumé
- Participation aux frais : 15 F
Comité des fêtes du Montfort-Espace Renaudie

A LA RENCONTRE DES 10-13 ANS



● *Il est parfois difficile de communiquer avec les jeunes. Le secteur des 10-13 ans semble avoir surmonté cette difficulté.*

Un mercredi après-midi, cela a failli mal tourner entre les locataires de la Frette et des jeunes. Très nombreux – une quarantaine – ils étaient en avance sur le rendez-vous fixé à 13 h 30 par l'animatrice du secteur 10-13 ans. Ils se sont mis à jouer devant l'escalier 3. Une balle de tennis est passée par une fenêtre ouverte, manquant de casser un lustre. Très vite, le ton est monté de part et d'autres. Mais l'intervention des adultes

responsables des 10-13 ans a permis de calmer la situation. Aujourd'hui, cet incident n'est plus qu'un lointain souvenir mais il est démontré combien ce service municipal, mis en place il y a deux ans, a su capter la confiance des jeunes et les fidéliser. Au 42 de la rue Danielle Casanova, ils ont rendez-vous les mercredi et samedi avec Linda, jeune Albertivillarienne, issue comme eux d'une cité de la ville. Ensemble, ils déterminent le programme de l'après-

midi et celui des prochaines vacances scolaires*. Bowling, patinoire, séance de cinéma... Autant d'occasions de sortir du train-train quotidien. « *Nous utilisons aussi les possibilités offertes sur la ville comme les gymnases, la piscine, les terrains de tennis ou le mur d'escalade...* » explique Corinne Tabaali, responsable du secteur, *ces jeunes, qui ont entre 10 et 13 ans, sont un public potentiel pour l'Office municipal de la jeunesse, les clubs de sports, Auber-vacances, ou les centres de loisirs... Notre mission consiste aussi à les habituer aux règles de la collectivité tout en respectant leur personnalité.* » Cette qualité de respect et d'écoute, alliée à la fermeté inhérente à toute action éducative explique, peut-être, le succès de ce service municipal de « terrain ».

Maria DOMINGUES ■
Photo : Marc GAUBERT

*L'antenne du 42, rue Danielle Casanova (esc. 3) est ouverte de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 18 h pendant les vacances de Noël.

Cité Gabriel Péri PERMANENCE ANIMÉE

Robert Taillade, conseiller municipal du quartier, a tenu une permanence animée. Le 19 novembre dernier, il recevait une trentaine de locataires de la cité Gabriel Péri. Ces derniers, signataires d'une pétition, protestaient contre un projet de l'OPHLM qui prévoit la construction d'un immeuble de 3 étages à l'angle des rues A. Dumas et A. Jarry. Finalement, après discussion et examen des plans, les locataires présents semblaient moins réticents au projet. Néanmoins, ils ont demandé à rencontrer la direction de l'Office afin d'obtenir davantage de précisions. ■

MESSES DE NOËL

Deux messes de Noël seront célébrées à l'église Saint-Paul du Montfort : le samedi 24 décembre à 21 h et le dimanche 25 à 11 h. Les enfants de la paroisse confectionneront la Crèche le mercredi 14 décembre à partir de 17 h 30. Le nouvel an sera célébré le dimanche 1^{er} janvier 1995 à 11 h.

AU MONTFORT

La tour désaffectée de l'allée Charles Groperrin sera entièrement démontée d'ici la mi-janvier. Cette décision est consécutive au retrait du promoteur privé chargé du projet prévu à l'angle de l'avenue J.-Jaurès et de la rue D.-Casanova. Des études sont actuellement en cours en vue d'élaborer un programme immobilier répondant aux besoins du quartier.

TRAVAUX

- 91, rue du Pont-Blanc, l'opération de réhabilitation réalisée par l'OPHLM va s'achever à la fin du mois.
- 52-74, rue du Pont-Blanc, la construction du programme immobilier menée par la Sodedat va s'achever au cours du 1^{er} trimestre 95.
- Rue Réchossière, rue de l'Abeille et rue Jules-Aubry, la construction de la résidence des Tilleuls devrait être achevée au cours de l'été prochain.

Regard sur la patrimoine local

HISTOIRE DES LIEUX, MÉMOIRE DES HOMMES

Un très beau livre consacré au patrimoine de la Seine-Saint-Denis met en lumière les trames superposées de l'urbanisation d'Aubervilliers, et l'origine des édifices qui, parsemés dans la cité, révèlent les différentes étapes de son histoire.



● Une petite touche Art nouveau dans l'urbanisme de la ville, l'immeuble situé au 14, boulevard Anatole France.

En 1336, le miracle de la pluie rend célèbre la paroisse d'Aubervilliers qui devient dès lors un lieu de pèlerinage, attirant nombre de fidèles, du peuple jusques aux rois de France. L'actuelle église Notre-Dame-des-Vertus, dont l'édification est achevée en 1628, offre au regard ses objets d'art ainsi que ses vitraux, qui illustrent les épisodes les plus renommés de son histoire, et ses orgues classées, du XVII^e siècle, sont les plus anciennes et les mieux conservées d'Ile-de-France.

L'église des miracles a prospéré au fil du temps, pendant que les Albertivillariens se sont transmis d'ancestrales traditions maraîchères, alors que la majeure partie des terres du nord-est parisien ont été de tout temps vouées aux cultures céréalières. Le site a bénéficié d'une terre riche en alluvion, naturellement irriguée, et de sa proximité de la capitale. A l'origine enrichis de fumier, les champs sont fertilisés par les boues de Paris puis par les engrais naturels ou chimiques, provenant des abattoirs de la Villette ou des usines implantées dans la commune. Spécialisés dans la culture de plein champ, sans assolement, les maraîchers allient l'arrosage à l'utilisation de cloches de verre pour la production de leurs « grosses légumes ». Dès le XIV^e siècle, ils fournissent en abondance aux marchés parisiens des choux, oignons, raves et autres légumes dont le fameux artichaut vendu aux Halles en novembre 1860, pesant plus de 3 kg et d'une circonférence de 82 cm. Le village se développe en deux centres autour de la rue Heurtault



● *Les orgues de Notre-Dame-des-Vertus, construites au XVII^e et récemment restaurées.*

et de la rue Neuve, aujourd'hui lycée le Corbusier. Les fermes à cour carrée, dans lesquelles on procède au bottelage, sont construites en moellon, bois, brique et plâtre, achetés par les cultivateurs dans les carrières et fabriques de l'est parisien. Sous le second Empire, ces matériaux traditionnels sont enrichis des récupérations acquises à bon prix sur les chantiers de démolition haussmanniens, rapportés au retour de la vente aux halles. La ferme Mazier demeure aujourd'hui le dernier témoin de cette vocation séculaire perpétuée jusqu'après la Seconde Guerre mondiale.

De même que le canal de l'Ourcq, le canal Saint-Denis trouve son origine sous le Consulat. En effet, Bonaparte demandant un jour à son ministre de l'Intérieur Chaptal ce qu'il pourrait faire

pour être agréable aux Parisiens, celui-ci lui répondit : « *Donnez-leur de l'eau* ». C'est ainsi que l'aménagement du canal, ouvert à la navigation en 1818, inaugurerait une ère nouvelle pour la commune, condamnant à moyen terme le hameau agricole. Les premières industries à s'établir sur le territoire sont des raffineries de sucre qui transforment les betteraves provenant de la plaine de France, bientôt suivies par l'implantation d'industries métallurgiques et chimiques, répondant à la nécessité de désengorger la capitale de ses usines polluantes et insalubres. L'ouverture des abattoirs de la Villette en 1841, puis la construction du réseau ferroviaire entraînent une nouvelle vague d'implantation, autour du canal et dans le quartier des Quatre-Chemins, qui métamorphose définitivement le

paysage urbain et destine la cité aux activités de transformation des carcasses et bas morceaux des animaux. La commune rurale doit ainsi faire face en cinquante ans à un décuplement de sa population, passant entre 1836 et 1886, de 2 223 à 22 223 habitants.

UNE ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE PROSPÈRE

Contrairement à la plupart des communes limitrophes de Paris qui souffrent d'une récession à la suite de la guerre de 1870, Aubervilliers voit son activité économique prospérer de façon continue. Son importance désigne la commune comme chef-lieu de canton en 1893 et capitale française de la fabrication de peintures. A la fin du siècle dernier, elle est couverte d'immenses usines polluantes entrelacées de zones d'habitations précaires. A défaut d'une conception globale de son urbanisation, elle se dote d'immeubles de rapport ainsi que de nombreux établissements collectifs à caractère social, tels que les groupes scolaires, le marché couvert, la salle des fêtes, la justice de paix et le square Stalingrad.

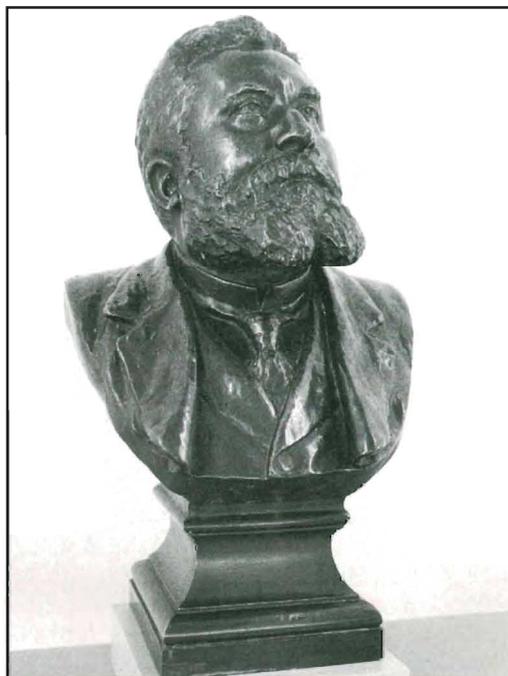
Au lendemain de la grande guerre, l'urbanisme incohérent de la commune est aggravé par un morcellement des dernières parcelles agricoles vendues à des lotisseurs, créant de nouveaux

quartiers de mal-loties. Dans les années vingt, Aubervilliers participe faiblement à l'épopée pavillonnaire ouvrière, et les habitants s'initient aux joies aquatiques offertes par le canal. De grands travaux débutent une période d'assainissement et de restructuration de la commune. Voiries, ponts, adduction d'eau, construction d'une poste, de HLM et de bains-douches, autant d'aménagements sont entrepris qui visent à soulager une population à majorité ouvrière. L'Hôtel de Ville est agrandi et ses salles décorées de fresques allégoriques qui célèbrent le travail et l'abondance, vertus modernes de la cité. Interrompue par la Seconde Guerre mondiale, l'urbanisation reprend de plus belle, doublée d'une politique de désindustrialisation. De vastes cités de logements collectifs tendent à résorber les taudis dénoncés par Jacques Prévert dans le film d'Éli Liotard, *Les enfants d'Aubervilliers*, et les travaux d'équipements donnent à la ville un air de gigantesque chantier. Les usines sont détruites et leurs entrepôts et bureaux réhabilités en fabriques ou entreprises commerciales. Une politique culturelle souffle désormais sur la ville, effaçant des mémoires les nuages des vapeurs d'acides.

Emmanuelle PIQUART ■

Photos : Marc GAUBERT

Le Patrimoine des Communes de la Seine-Saint-Denis. Editions Flohic, 420 pages, 1 800 photographies couleur, 1 800 notices. 270 francs.



● *Symbole des valeurs de paix et de progrès, le buste de Jean Jaurès siège à l'Hôtel de Ville et figure à l'inventaire du patrimoine local.*

La Fête du livre à l'espace Rencontres

À CONSOMMER SANS MODÉRATION

Ventes de livres mais aussi expositions, spectacles, ateliers de marionnettes... Le menu prévu pour la 6^e édition de la Fête du livre, les 10 et 11 décembre, a de quoi mettre en appétit bouquineurs amateurs et lecteurs avertis.



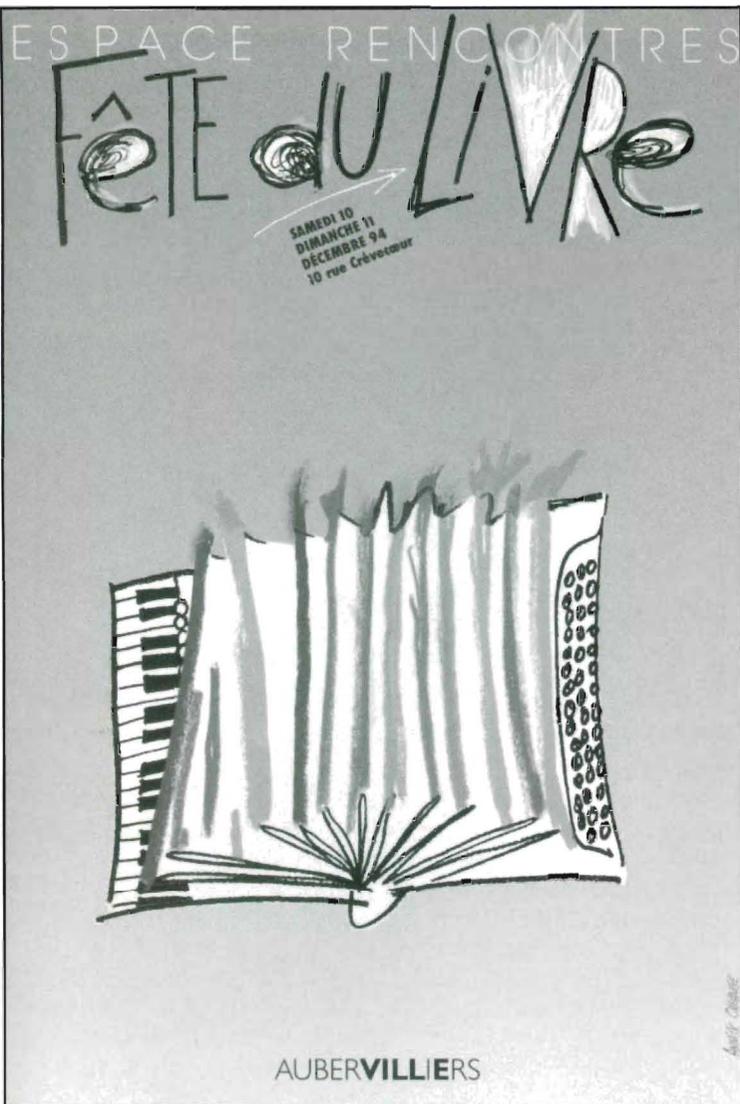
● En 1993, la 5^e édition de la Fête du livre a accueilli 4 000 personnes venues regarder, feuilleter, discuter ou acheter les ouvrages proposés.

Une fois par an, les bibliothécaires d'Aubervilliers se transforment en libraires. Dès juin, ils se mobilisent pour commander une large sélection des ouvrages qu'ils ont remarqués dans l'année, un choix qu'ils ont la plus grande envie de faire partager. L'occasion leur en est donnée pendant la Fête du livre qui, cette année, proposera 3 000 ouvrages pour la jeunesse et 4 000 pour les adultes. Des

albums, des bandes dessinées, des documents, des romans. Beaux livres ou livres de poche réunis sous un thème aussi vaste qu'unificateur : les littératures d'Europe. Mais la Fête du livre n'a rien d'un salon commercial, elle se veut une réunion conviviale et chaleureuse où l'image a aussi son importance. Exposition, représentations théâtrales, ateliers de marionnettes vont se succéder, à l'espace Rencontres,

dans un décor entièrement conçu et réalisé par la décoratrice, Valérie Lessertisseur, dont les typographies en volume vont se détacher sur une grande phrase d'Aragon courant le long du mur. Au centre de la fête, une gigantesque statue de Gargantua invitera au plaisir de déguster les friandises littéraires. La Fête du livre a vu le jour pour la volonté de proposer à un moment donné et à toute la population un éven-

tail très large de la production éditoriale. Devant l'affluence du public, lors de la première manifestation, en 1988, à l'espace Renaudie, le service culturel de la ville et les bibliothèques ont décidé de renouveler l'expérience et de l'étoffer. Plusieurs autres services municipaux se sont associés aux réjouissances comme le service de la Petite enfance, le centre de loisirs maternel, le service des Affaires scolaires et celui



**Samedi 10 décembre de 10 h à 19 h
et dimanche 11 de 14 h à 18 h
Espace Rencontres, 10, rue Crèvecoeur**

AU SOMMAIRE DE LA FÊTE

*Des livres nouveaux - Des expositions - Du théâtre
Des présentations de travaux d'enfants - De la vidéo
Une vente dédicace de Didier Daeninckx
Des jeux - Des cadeaux - Des espaces contes
Des ateliers de marionnettes
Des éditeurs de livres et de revues...
et un grand salut final avec la fanfare des Beaux Arts.*

Un programme détaillé est disponible dans chaque bibliothèque. Renseignements au 48.34.11.72

des Archives. En 1993, 4 000 personnes sont venues regarder, feuilleter, discuter, acheter les ouvrages proposés. On retrouve parmi elles, les fidèles lecteurs des bibliothèques mais aussi beaucoup de curieux. Chaque bibliothécaire a son domaine de prédilection et s'attache à conseiller un public parfois décontenancé ne sachant trop quoi choisir. Le dictionnaire et l'encyclopédie sont souvent ses premiers investissements, puis il choisit principalement des romans, beaucoup de policiers et

de science fiction, et aussi des essais. Pour Frédérique Pinzan et Franck Caputo, respectivement responsables des bibliothèques Henri Michaux et André Breton : « La Fête du livre est une occasion privilégiée pour faire partager les goûts de chacun, découvrir de nouveaux auteurs et surtout inciter de nouveaux curieux à pousser les portes des bibliothèques d'Aubervilliers. »

Anne-Marie MORICE
Photos : Marc GAUBERT,
Willy VAINQUEUR

UNE FÊTE QUI S'INSCRIT DANS UNE DYNAMIQUE



Directrice des bibliothèques d'Aubervilliers, Madeleine Deloule parle du contexte dans lequel s'inscrit la Fête du livre.

Quelle idée vous êtes-vous faite de la place du livre dans la ville ? Quel état des lieux ?

Les bibliothèques se sont beaucoup développées depuis 14 ans. Trois annexes ont été ouvertes ce qui permet de bien couvrir la com-

mune. Saint-John Perse, la "centrale", est l'une des plus anciennes bibliothèques du département, elle a été ouverte au XIX^e siècle. Elle a le fonds le plus important et beaucoup de ses livres ont plus de 50 ans. Sur la totalité des bibliothèques, 160 000 livres sont à la disposition des lecteurs lesquels représentent environ 8 000 personnes, soit 12 % de la population d'Aubervilliers. Ce pourcentage est inférieur à la moyenne nationale qui est de 15 %. Notre objectif est de travailler sur l'offre, de l'ouvrir plus largement, d'offrir des lectures plus variées. Il faudrait aussi renforcer la vidéothèque, s'ouvrir aux nouveaux médias, avec 400 cassettes vidéo nous sommes pauvres. Nous pré-

voyons aussi de mener une étude sur notre lectorat et d'informatiser la gestion des équipements.

Plus précisément qui fréquente les bibliothèques locales ?

Elles sont ouvertes à tout le monde. Moyennant une cotisation minimale, 10 francs, elles permettent de découvrir des auteurs, de se tenir au courant de l'actualité par les magazines et les nouvelles publications. Elles sont aussi un centre de documentation important pour les élèves et lycéens. Même les étudiants de premier cycle, en faculté, fréquentent nos bibliothèques car les bibliothèques universitaires sont surchargées. 48 % de nos lecteurs ont moins de 24 ans. Les adolescents viennent le mercredi et le samedi, la bibliothèque est un point de rencontre. Les personnes qui ont besoin de calme préfèrent la semaine.

Comment voyez-vous la Fête du livre ?

Cette Fête du livre s'inscrit dans une dynamique. C'est une grande librairie éphémère offrant un choix réfléchi, très différent des ouvrages qu'on trouve dans les Maisons de la presse ou les supermarchés. Elle est en continuité avec l'esprit et la qualité du travail fourni par les bibliothèques d'Aubervilliers.

Propos recueillis par A.-M. M. ■

BONNE PÊCHE



Le dimanche 6 novembre, de nombreux mordus de la pêche à la ligne se retrouvaient pour le concours annuel de l'association les Hotus d'Aubervilliers. Pour cause de crues,

la compétition, initialement prévue sur les berges de Seine, s'est déroulée sur les quais du canal. La journée était placée sous le signe de la bonne humeur et de la détente, beau temps en prime. Les poissons étaient au rendez-vous, plus nombreux même que ne le supposaient les organisateurs. De leur propre avis, les représentants du club d'Aubervilliers ont réalisé des « prestations honorables ». A 16 heures, les récompenses étaient remises à la bourse du travail. Au palmarès : madame Pétolla, gagnante chez les femmes, monsieur Leborgne, vainqueur chez les vétérans et « Jean-Jean », recordman du jour avec 73 prises ■

L'ACCORDÉON EN FÊTE

Les amoureux du piano à bretelles s'étaient donnés rendez-vous le samedi 26 novembre au soir. L'espace Rencontres avait fait le plein de spectateurs et, avec eux, de bonne humeur. Vers 20 h 30 débutait le Festival international d'accordéon qui, chaque année, sous l'impulsion de l'Accordéon-club d'Aubervilliers, prend une dimension croissante. Cette année, l'affiche était particulièrement relevée avec la présence du fameux Bruno Lorenzoni et de sa grande formation mais aussi d'un groupe portugais, l'Associação cultural Lã-mi-re. De là, la possibilité pour plusieurs centaines de personnes présentes de reprendre en cœur et de danser sur un répertoire des plus variés : refrains populaires, java, valse-musette, bandonéon et airs traditionnels portugais. Et de rappeler que l'accordéon, qui revient également en force dans la musique contemporaine, est loin d'être passé de mode ■



THÉÂTRE PORTUGAIS



La coordination des collectivités portugaises de France (CCPF) a organisé, du 28 octobre au 27 novembre, la troisième édition du Festival de théâtre portugais à l'espace Renaudie. Cette année, cet événement a pris une plus grande place à Aubervilliers avec la réalisation d'une exposition du peintre Batistantunes, une séance de contes portugais pour les enfants de la maternelle Paul Langevin et la projection du film *Val Abraam* de Manoel de Oliveira à l'espace Renaudie. Pour mener à bien ce festival, le CCPF avait reçu le soutien de différents partenaires comme la mairie d'Aubervilliers, la Fondation Gulbenkian et le Fonds d'action sociale ■

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE



Plus d'une trentaine d'adhérents de la Fédération nationale des Accidentés du travail et handicapés (FNATH) participaient, le 26 novembre à la Bourse du travail, à l'assemblée générale de leur comité local. En présence de Robert Doré, conseiller municipal, de Jacques Salvator, maire adjoint délégué à la Santé, de Christophe Chataigner, secrétaire général du groupement de Paris, les discussions ont permis de faire le point sur les récentes activités de l'association et d'aborder les projets pour l'année à venir. Un nouveau bureau a été élu. Il est constitué d'Evelyne Chataigner, secrétaire générale, de Madeleine Martin, trésorière, de Marcel Kerhoas, trésorier adjoint, et de Taïeb Tlili ■

LES 45 ANS DE L'OMJA

A l'occasion de son quarante-cinquième anniversaire, l'Office municipal de la jeunesse d'Aubervilliers organisait trois rencontres dans différents quartiers de la ville sur des thèmes d'actualité comme les lois Pasqua et l'école. La rencontre-débat « Vivre dans la cité » qui s'est tenue à la cité République a eu la particularité d'être filmée et retransmise en direct chez tous les locataires de la cité. Cette expérience originale a été réalisée par des jeunes de l'atelier vidéo de l'Omja avec le soutien technique de M. Quiquempoix et de l'équipe vidéo du Cica. Commencée le 23 novembre, la célébration de cet anniversaire s'est terminée le 26, par une grande fête ■



UN INVITÉ DE MARQUE

Témoin d'« une campagne que l'on grignote un peu plus chaque jour », Jean-Loup Trassard photographe, écrit et vit ce monde en voie de disparition. Le 19 novembre dernier, cet illustre auteur était l'invité de la bibliothèque Henri Michaux où il présentait et expliquait l'ensemble de son œuvre. L'humour et la simplicité de Jean-Loup Trassard ont permis à l'auditoire de passer un après-midi chaleureux, ponctué de ses témoignages tendres et poignants sur cette campagne qu'il aime tant. Il est des auteurs qui vous colle l'irrésistible envie de rattraper le temps qui passe. Jean-Loup Trassard est de ceux-là ■



ENTREPRISES ET RMI

C'était une première à Aubervilliers en matière d'emploi. Le jeudi 24 novembre, à l'espace Rencontres, une réunion rassemblait une cinquantaine d'employeurs et des professionnels de la recherche d'emploi et de la formation. Impulsée par Agnès Peyre, conseiller-référent à l'ANPE d'Aubervilliers sur le dispositif concernant le RMI, cette réunion visait précisément à sensibiliser les responsables d'entreprises publiques, de collectivités territoriales et d'associations à but non lucratif sur l'aide qu'ils peuvent apporter aux allocataires du RMI. Comment ? En les employant sous Contrat Emploi Solidarité (CES) et en formant des tuteurs capables de favoriser leur insertion au sein de l'entreprise. D'où la présence lors de cette réunion d'organismes tels que la Direction départementale du travail et de l'emploi (DDTE), l'Association pour la formation professionnelle des adultes (AFPA) et le Centre national d'aménagement de structures d'exploitations agricoles (CNASEA) qui est un organisme payeur. Une réunion technique donc, mais qui peut à terme profiter aux 463 personnes, qui sur 1 920 RMIstes que compte Aubervilliers, sont effectivement toujours en recherche d'emploi ■

COMMÉMORATION

L'actualité internationale a donné cette année une force particulière à la commémoration du 11 novembre 1918. Réunis autour des 1 716 noms gravés dans le marbre du monument aux morts, les élus de l'assemblée communale, les représentants des associations d'anciens combattants ont salué la mémoire des citoyens d'Aubervilliers tués lors de la première « der des der ». Dans une intervention mêlant l'histoire et le présent, le maire, Jack Ralite, évoquait également la situation en Algérie, au Rwanda, en Bosnie... Il en soulignait les drames, mais se faisait aussi l'écho des messages d'espérance lancés par celles et ceux qui, « dans une immense mutinerie humaniste » se battent pour la tolérance et le respect des différences. Un appel aux vivants qui constitue sans doute le plus profond hommage que l'on puisse rendre aux poilus de 14 ■



COURRIER



**CETTE PAGE EST
AUSSI LA VÔTRE**

Vous avez un avis, un témoignage, une proposition... Faites-en part en écrivant à :

**Aubervilliers
Mensuel**

31/33, rue de la
Commune de Paris

À PROPOS DU FORT

A la suite d'un article publié dans un récent numéro du magazine *Libération*, le maire Jack Ralite a écrit au préfet de Seine-Saint-Denis. Nous publions ce courrier.

Monsieur le Préfet,

Ayant été alertés courant octobre par des informations laissant apparaître que des expérimentations, utilisant des produits radioactifs, avaient été effectuées par l'armée française avant la désaffectation du Fort d'Aubervilliers, nous avons décidé conjointement de faire procéder à une expertise permettant d'évaluer s'il y avait des nuisances induites et d'apprécier la nécessité d'entreprendre des travaux de décontamination.

Vous avez fait connaître par un communiqué en date du 18 octobre 1994 les résultats de cette enquête. Les mesures réalisées font apparaître que sur l'ensemble du Fort la radioactivité est normale sauf à un seul endroit, la casemate n°8, où l'on relève une radioactivité de faible niveau, légèrement supérieure à la radioactivité naturelle (mais inférieure, il faut le souligner, au niveau de radiations d'une radiographie médicale).

Or, en dépit de votre communiqué, je constate la persistance de rumeurs alarmistes alimentées par la parution d'un article dans la presse nationale. Compte-tenu de l'émotion légitime provoquée dans l'opinion publique par cette présentation partielle de la réalité, il m'apparaît qu'il vous appartient

de prendre de toute urgence les initiatives susceptibles de mettre fin à ces rumeurs infondées et de rassurer définitivement les habitants de Pantin et d'Aubervilliers. En l'occurrence, il pourrait être décidé :

1°) De faire procéder sans délai à toutes les expertises complémentaires que vous aviez recommandées.

2°) D'assurer la publicité des résultats de l'enquête par tous moyens adaptés au niveau d'inquiétude et d'alerte des habitants des deux communes et en en assurant, pour être bien compris, la lisibilité.

3°) En faisant procéder – même si comme c'est probable le degré de pollution est admissible et ne présente pas le moindre risque pour les populations – aux travaux de décontamination indispensables pour un retour au taux de radioactivité naturelle.

Dans un domaine à juste titre sensible, la notion de risque acceptable ou faible doit être d'emblée rejetée et il me paraît normal et en tout cas moralement correct que le responsable de cette situation, en l'occurrence le ministère de la Défense, prenne à sa charge le nettoyage nécessaire du site afin de le restituer vierge de toute pollution. Il doit également nous informer de la nature des expérimentations faites au Fort d'Aubervilliers avant sa démilitarisation. Ces exigences s'appliquent naturellement à toutes les pollutions connues, notamment à la présence d'hydrocarbures et de métaux lourds signalée dans l'une des douves de l'ouvrage.

Il y a urgence, surtout à cette étape du processus du dossier du MétaFort et de la Cité des Arts qui doivent démarrer en

1996 et dont, pour ma part, je me félicite qu'ils aient provoqué cette interrogation et qu'il puisse ainsi être démontré qu'il n'y a pas de danger pour la santé publique.

Me tenant à votre disposition pour tout échange à ce sujet, je vous prie de recevoir, Monsieur le Préfet, l'assurance de ma haute considération.

Le maire
Ancien ministre
Jack Ralite

LA QUALITÉ DE L'AIR

En réponse au courrier d'un habitant s'interrogeant sur la contrôle de la qualité de l'air et sur l'éventualité d'interdire la circulation automobile à Aubervilliers en cas d'accroissement de la pollution, le Service communal d'hygiène et de santé apporte des précisions : « Airparif, qui est chargé de la surveillance de la qualité de l'air en Ile-de-France, fait des

analyses quotidiennes sur de nombreux sites de cette région. En Seine-Saint-Denis, les prélèvements sont faits à Saint-Denis, La Courneuve, Montreuil, Le Raincy et dans notre ville, rue Bordier, soit très près du périphérique. Les résultats des prélèvements effectués à Aubervilliers dépendent donc davantage de la pollution liée au trafic du périphérique que de celle des entreprises locales. Ils sont évidemment très variables selon le sens du vent, la présence de brouillard, etc. En cas de pollution excessive, les mesures de réduction de la circulation ne pourraient donc pas être des mesures prises localement mais au niveau régional et ce serait à la préfecture de police de le faire si nécessaire. » A noter que les particuliers peuvent composer le 3615 code Airparif pour avoir des informations quotidiennes sur la qualité de l'air en Ile-de-France. Nous reviendrons sur ce sujet plus en détail dans un prochain numéro.

La rédaction

GRUPE FIMOTEL

259 CHAMBRES

Bar Restaurant LE RELAIS

5 Salons privés de 40 à 270 m²
pour Séminaires et Repas d'affaires

Parking privé

TARIFS SPÉCIAUX POUR LES SOCIÉTÉS

SERVICE COMMERCIAL : Ingrid WILD

53, rue de la Commune de Paris, 93308 Aubervilliers cedex
Tél : (1) 48 39 07 07 - Télex 232 726 F - Fax : (1) 48 39 16 72

Petites annonces

LOGEMENTS Ventes

Vends F2, 50 m² au 1^{er} étage près de tous transports et commerces avec salle de séjour, chambre, cuisine, salle de bains, WC, bureau. Tél. : 48.39.15.67

Vends F3, 64 m² dans petite résidence 2 mn centre-ville, 2^e étage orienté est-ouest, entrée, cuisine, 2 chambres, salle de bains, grands placards, WC, chaudière individuelle gaz neuve, balcon, cave, parking fermé, interphone, 660 000 F. Tél. : 30.24.42.60

Vends F2 dans immeuble ancien, quartier résidentiel, proche métro, tous commerces, cuisine aménagée, S de B, WC, cave, orientation sud, 2^e étage, faibles charges.

Vends studio proche Carrefour Pleyel, tout confort, 187 000 F. Tél. : 49.34.06.68

Vends pavillon 70 m², bon état, 550 000 F. Tél. : 48.33.22.72 (après 19 h)

Urgent vends très beau 2 pièces avec balcon (60 m²) Pte de la Villette, proche cité des Sciences, cave, cuisine équipée, dble vitrage, digicode, cave, faibles charges, 570 000 F. Tél. : 43.52.81.40 (laisser message si absent)

Vends région Château Thierry (110 km Paris) pavillon sur s/sol comprenant cuisine équipée, salle d'eau, WC, 2 chambres, 1 salon + salle de séjour, cheminée, poutres apparentes, 2 terrasses + 1 pergola sur 1 000 m² terrain planté, 400 000 F. Tél. : 48.30.39.69 (après 18 h 30)

Particulier cède bail tous commerces sauf restauration, 50 m², loyer 2 000 F/mois charges comprises. Tél. : 48.34.89.84

AUTO-MOTO Achat

Vends Renault 19 couleur bleu nuit, mars 94, 13 600 km, 6 CV, alarme, auto-radio clarion avec sécurité. Tél. : 48.39.03.23 (après 16 h 30) ou 43.52.78.12 (après 19 h)

Divers

Vends machine à écrire mécanique portable en mallette petites dimensions, état neuf, 300 F. Tél. : 43.49.37.23

Vends manteau en astrakan, excellent état, noir, prix intéressant. Tél. : 45.45.97.55

Vends machine à laver vaisselle Brandt, très bon état, 2 500 F, salon de jardin (1 table et 4 chaises), très bon état, 500 F. Tél. : 48.39.03.23 (le soir après 18 h)

Vends voiture sonique Nikko radiocommandée, 200 F ; babyfoot 4 en 1 Monneret (peu servi), 500 F ; circuit 24 Jouef (looping + saut) peu servi, 300 F. Tél. : 43 93 98 98 (répondeur)

Vends canapé convertible rustique + fauteuils, boiserie hêtre massif. Tél. : 48 33 62 80 (le soir)

Vends vélo garçon, âge 8 ans, couleur verte, très bon état, 250 F. Tél. : 48.33.12.81

Vends cassettes vidéo, manteaux grande taille, petit congélateur, réchaud 2 feux, disques 33 tours, le tout à un prix très intéressant. Tél. : 43.52.20.21 (le matin de 11 h à 12 h ou le soir de 18 h à 20 h)

Vends pince poinçonneuse de métro année 1930-1950 pour collectionneur. Tél. : 45.45.97.55 (Charles André)

Vends projecteur diapos Rollei avec table et écran, 1 800 F ; mini TV N et B de voiture, 500 F ; filtres Cokin couleurs + effets spéciaux à partir de 150 F ; répondeur avec téléphone, 500 F ; 1 lave linge Thomson, 1 200 F ; 1 frigo Arthur Martin + gazinière, 1 500 F ; 1 four rôtissoire, 300 F ; 1 gde table salle à manger + 4 chaises paillées, 3 000 F ; 1 rocking-chair, 450 F ; 1 table cuisine avec 2 chaises et 2 tabourets, 600 F ; 1 lit (180 x 90) avec tiroirs, 300 F ; 1 meuble salle de bains, 300 F. Tél. : 43.52.81.40

Vends cassettes vidéo prix intéressant. Tél. : 43.52.66.02

Vends télé couleur petit écran, 1 300 F ; radiateur électrique 7 éléments, 500 F ; aspirateur balai, 100 F ; hotte d'aspiration inox 2 vitesses, 200 F ; téléviseur noir et blanc 62 cm, 500 F ; rôtissoire à broche thermostat, 300 F ; cafetière

RAPPEL IMPORTANT

Les demandes de renseignements concernant les offres d'emploi ci-dessous ne peuvent être obtenues qu'en s'adressant à l'ANPE, 81, rue Victor Hugo, (48.34.92.24).

Entreprise, située centre-ville, recherche VRP multicarte en textile. Expérience en textile exigée. Vêtements hommes, femmes, enfants pour magasins de détail. Poste en région, zone en fonction du lieu d'habitation. Avoir son véhicule. Contrat à durée indéterminée. Réf. : 070766M équipe 10

Entreprise, située centre-ville, recherche un carrossier P3. Expérience exigée en marbre, avoir qualification P3. Contrat à durée indéterminée. Réf. : 076160M équipe 30

Entreprise, située Fort d'Aubervilliers, recherche un commercial en imprimerie à plat pour démarcher et gérer une clientèle PME-PMI, se déplacer par ses propres moyens. Expérience exigée 3 à 5 ans, avoir son portefeuille clients. Contrat à durée indéterminée. Réf. : 04677M équipe 10

programmable neuve, 250 F ; sèche-cheveux neuf Moulinex, 130 F ; meuble-cuisine 4 portes en long, 700 F. Tél. : 48.39.30.75

Vends chauffage d'appoint Planeta 1800 W avec lampe infra-rouge, sur roulettes, état neuf, 2 000 F. Tél. : 48.33.22.37 (André)

Cours

Elève-ingénieur donne cours de maths, physique, chimie, tous niveaux. Tél. : 48.39.99.67

Elève en musique donne cours de solfège à tout élève en difficulté, 60 F/heure. Tél. : 48.43.23.35

Entreprise, située centre-ville, recherche un commercial informatique, relance et prospection des clients. Connaissance impérative du secteur de l'informatique. Expérience exigée de 2 à 3 ans. Contrat à durée indéterminée.

Réf. : 059 282M équipe 10

Entreprise, située zone industrielle, recherche un représentant lots divers (matelas, céramique, etc.), détail, gros, demi-gros. Démarchage et vente auprès de soldeurs. Expérience exigée de 1 à 2 ans sur poste similaire. Contrat à durée indéterminée.

Réf. : 070967M équipe 10

Entreprise, située centre-ville, recherche un carrossier automobile. Travail sur voitures accidentées essentiellement. Débosselage, préparation des voitures, savoir souder. Expérience exigée de 5 à 10 ans. Contrat à durée indéterminée.

Réf. : 018411M équipe 30

Salon de coiffure, situé Fort d'Aubervilliers, recherche une coiffeuse mixte. Durée hebdomadaire 18 h, possibilité de transformer contrat à temps complet. Expérience exigée 4 à 5 ans. Contrat à durée indéterminée.

Réf. : 063232M équipe 30

Conteur répertoire varié propose animation, conterie, public enfants et adultes. Tél. : 45.45.97.55 (Charles-André)

Service

Maison de retraite recrute infirmière D. E., avantages et salaire motivants fonction publique.

Tél. : 43.52.07.17. Contacter Mme Baron, directrice.

Récupère allumettes brûlées pour réaliser meubles ou tableaux. M. Henri Oury, 28, rue du MI Leclerc 44240 La Chapelle sur Erdre.

ABONNEMENT

Abonnez vos amis, votre famille à AUBERVILLIERS-MENSUEL

- Vous travaillez dans la ville, mais vous ne l'habitez pas
- Vous déménagez mais voulez rester en contact avec la vie locale
- Vous souhaitez recevoir un ou plusieurs exemplaires de chaque numéro

Nom

Prénom

Adresse

Joindre un chèque de 60 F (10 numéros par an) à l'ordre du CICA 31/33, rue de la Commune de Paris, 93300 Aubervilliers

Du 1er au 31 décembre 1994

Il y a
des
offres
qui
ne se
refusent
pas !

62 300 F*
- 5 000 F**
- 6 000 F***
= 51 300 F

-11000 F

*Prix tarif au 01/07/94 AM 95 pour une Clio RL 1.2, 3 portes. A déduire de cette somme 5 000 F** d'aide de l'Etat si votre véhicule de reprise a plus de 10 ans et 6 000 F*** de reprise supplémentaires accordés par votre concessionnaire. Modèle présenté : Clio RL AM 95



-11000 F

*Prix tarif au 01/07/94 AM 95 pour une Renault Twingo. A déduire de cette somme 5 000 F** d'aide de l'Etat si votre véhicule de reprise a plus de 10 ans et 6 000 F*** supplémentaires accordés par votre concessionnaire. Modèle présenté : Twingo AM 95 avec toit ouvrant en option (2 580 F TTC)

56 500 F*
- 5 000 F**
- 6 000 F***
= 45 500 F



RENAULT
LES VOITURES
A VIVRE

GARAGE NEUGEBAUER - Concessionnaire

45, bd Anatole France AUBERVILLIERS - Tél : 48 34 10 93 - Fax : 49 37 02 56

Magasin pièces de rechange ouvert le samedi matin

**LE CONTRAT QUALITÉ
AU MEILLEUR PRIX**

**PREVOYANCE
OBSEQUES**
LA GARANTIE
DE VOS
VOLONTES

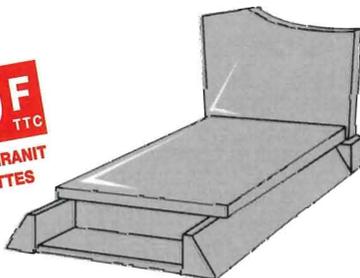


SANTILLY

Marbrier funéraire

VOUS ETES LIBRE DE NOUS CHOISIR

4950F
TTC
MONUMENT EN GRANIT
VEINÉ DES HUTTES

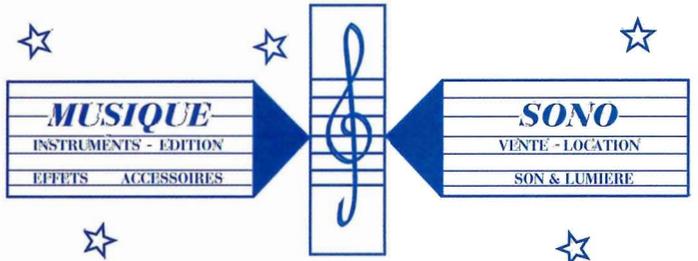


CAVEAUX - MONUMENTS - GRAVURES - ARTICLES FUNÉRAIRES - FLEURS

52 RUE DU PONT BLANC
93300 AUBERVILLIERS

43 52 01 47

SATEL'HIT



100, Av. de la République
93 300 AUBERVILLIERS

Tél. : 48 34 75 15

**NOTRE MÉTIER EST D'ÊTRE LÀ
DANS CES MOMENTS-LÀ**



Pompes Funèbres Générales

3, rue de la Commune de Paris à Aubervilliers

Tél. : (1) 48 34 61 09

N°Vert : 05 11 10 10 appel gratuit 24h/24h

Depuis plus
de 40 ans,
PRISMA PARIS*
vous aide à peindre
et à décorer
votre maison

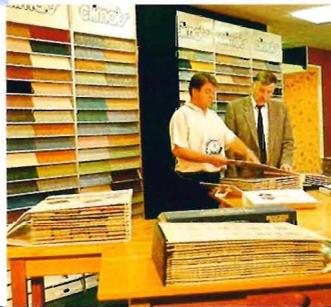
Aujourd'hui, Prisma vous ouvre ses portes en Seine-St-Denis

*18, rue de l'Ourcq 75019 Paris
Tél : 42 40 06 36



**Peintures
pour intérieurs
et extérieurs**

**Matériel pour peintres
Revêtements pour sols
Revêtements muraux**



**Décoration
Tapis pure laine**

DU CONSEIL ?
NOUS EN AVONS...
À REVENDRE !

DE LA PLACE ?
1000 M² DE MAGASIN

DES PRIX ?
L'IMPORTANCE
DE NOTRE STOCK
NOUS PERMET
D'ÊTRE PARMIS
LES MIEUX PLACÉS



**VENEZ NOUS VOIR ET
DÉCOUVRIR NOS PRODUITS
À AUBERVILLIERS**

26, bd Anatole France
Ouvert du mardi au samedi
de 7h30 à 12h et de 13h30 à 17h30

**Tél : 49 37 11 41
Fax : 49 37 14 49**

Prisma

Une équipe au service de votre maison

A M A R Y S

Un cadeau de Noël pensé et dessiné par France Télécom.



A M A R Y S 3 5 0 S F
**Le téléphone sans fil
répondeur numérique.**

GARANTI 2 ANS

Que vous souhaitiez un téléphone mains libres, un téléphone répondeur ou un téléphone sans fil qui soit aussi un répondeur, la gamme Amarys a tout pour vous satisfaire. Tous nos téléphones sont garantis 2 ans.

Pour tout renseignement, composez le 14 (appel gratuit) ou tapez le 36 14 France Télécom sur votre Minitel.

En vente dans votre Agence.



France Telecom